

mars 2006

**Panorama  
de l'emploi salarié  
agricole, forestier et  
agroalimentaire  
dans  
les Pays de la Loire**



**Direction régionale et départementale de l'agriculture et de la forêt  
Pays de la Loire et Loire-Atlantique**



# Avertissements

Le Projet d'orientation stratégique DRAF - DDAF 44 - DDSV 44 finalisé en novembre 2004 a inscrit parmi ses objectifs prioritaires l'accompagnement des mutations structurelles et économiques.

Dans ce cadre, la structure s'est fixée pour objectif d'activer un dispositif de veille économique et sociale sur les filières régionales et à cette fin, de disposer d'un *observatoire* des filières agricoles, notamment des plus sensibles aux futures mutations économiques, réunissant l'ensemble des services concernés de la DRDAF.

La création de cet observatoire supposait au préalable l'organisation et le recensement des données économiques et sociales par filière de manière structurée et anticipée, qui ont conduit la DRDAF à réaliser des monographies et études par filière.

Parallèlement, il est également apparu nécessaire de rassembler et structurer dans un document unique l'essentiel des données recueillies et déjà disponibles à la DRDAF concernant l'emploi agricole, forestier et agroalimentaire de la région Pays de la Loire.

Cet observatoire régional, modeste dans ses objectifs et dans les moyens mis en oeuvre, ne prétend pas à l'exhaustivité.

Cet outil permet cependant :

- de disposer d'une base actualisable d'informations et de données organisées, selon des clés d'entrée variées, pouvant être complétées en fonction des besoins, immédiatement disponibles et mobilisables en interne comme en externe ;
- le partage et la mutualisation de l'information entre les services intéressés de la DRDAF et les membres du pôle économie agricole et monde rural ;
- de disposer d'un outil d'analyse, de prospective et de pilotage pour définir les actions à conduire dans les filières ;
- d'identifier les forces et les faiblesses de la région pour mieux anticiper les crises éventuelles et repérer les enjeux ou les lignes de progrès pour l'avenir ;
- de compléter les ressources disponibles pour l'observatoire des filières ;
- de pallier, certes partiellement, l'absence de structure régionale d'observation de l'emploi agricole telles que les observatoires départementaux de l'emploi salarié agricole, dans l'attente de l'organisation de cette fonction au niveau régional. Il permet également d'élargir l'analyse et la prospective aux problématiques agroalimentaire et rurale.

Le document est organisé par thèmes, pour permettre des réactualisations partielles en fonction des différentes périodicités de mise à jour des données.



## L'emploi salarié agricole, forestier et agroalimentaire dans les Pays de la Loire

La région des Pays de la Loire est la 2<sup>ème</sup> région agricole française après la Bretagne. L'activité agricole et agroalimentaire représente 8,3% du produit intérieur brut (PIB) régional réparti à parts égales entre l'agriculture et les industries agroalimentaires. Ces activités rassemblent 10,2% de l'emploi régional dont 6,2% pour l'agriculture. L'industrie agroalimentaire emploie 17% des salariés de l'ensemble de l'industrie ligérienne.

Les **activités agricoles, forestières et agroalimentaires** emploient 126 000 équivalents temps plein (ETP) dont plus de 77 000 salariés, dans les Pays de la Loire. Les activités sont très variées entre les différentes productions agricoles traditionnelles, les cultures marines, les emplois industriels ou encore ceux de la filière cheval ou du secteur de l'entretien des espaces verts. Si la tendance générale est à la diminution du nombre total de ces emplois salariés, on constate des évolutions différentes d'un secteur à l'autre, dans un contexte de développement global de l'emploi partagé.

Entre 1970 et 2003, le nombre **d'exploitations agricoles** a été divisé par trois mais les surfaces ont diminué moins vite avec (-17%). Les exploitations se sont ainsi agrandies et sont de plus en plus professionnelles : en 2003, les 30 800 exploitations professionnelles représentent 67% des exploitations ; elles détiennent 94% de la SAU, produisent 97% de la valeur des productions et emploient 19 800 salariés.

La concentration des **exploitations** s'est traduite par la diminution constante du nombre d'unités de travail en agriculture (UTA), mais la main d'œuvre salariée a longtemps progressé et plus particulièrement la main d'œuvre saisonnière. Cependant, depuis 2003, l'emploi salarié diminue dans la plupart des secteurs de production.

La production de bovins (laitiers ou viande) et polyculture élevage emploient près de 60% des UTA totales. Mais les productions végétales spécialisées se distinguent en employant les 2/3 de la main d'œuvre salariée agricole notamment en arboriculture (23% des UTA salariées) et horticulture (20%).

Dans ce contexte, les dynamiques d'évolution, sur 15 ans sont contrastées entre secteurs. Ainsi, l'emploi salarié a fortement progressé en viticulture, porcins et grandes cultures alors qu'il a chuté en bovins viande et mixte.

De manière préoccupante, les grands secteurs employeurs de main d'œuvre salariée (arboriculture, horticulture, viticulture et maraîchage) perdent des emplois depuis 2000.

**L'industrie agroalimentaire** a créé plus de 12 000 emplois ETP entre 1994 et 2003 (+33% d'emplois) grâce au dynamisme des industries de la viande et notamment de la volaille, de la boulangerie-pâtisserie industrielle et des industries laitières. Elles emploient près de 47 000 salariés en ETP. Depuis 2004, une rupture tendancielle s'est amorcée et les IAA perdent des emplois dans la plupart des branches d'activité. Les branches les plus touchées sont les industries de la viande qui rassemblent plus de 56% des emplois salariés. La crise que vivent les opérateurs de la filière volaille, qui s'est accentuée depuis 2005, laisse craindre une forte régression de l'emploi dans ce secteur. La restructuration en cours dans le secteur laitier va se traduire par une réduction de l'effectif salarié dans ce secteur. De plus, des incertitudes liées aux conséquences de la réforme de la politique agricole commune pèsent sur la production et la transformation de la viande bovine.

Avec plus de 2 300 salariés, la **filière cheval** est très dynamique et regroupe des métiers très variés. Le secteur du **paysage** est en plein essor et représente désormais plus de 3 300 emplois ETP. Le nombre d'entreprises du paysage progresse rapidement, comme celui des employeurs, tirant l'emploi salarié à la hausse. Mais le secteur rencontre des difficultés pour recruter et fidéliser sa main d'œuvre, essentiellement masculine et composée majoritairement de jeunes de moins de 30 ans.

Avec environ 1 200 CDI, les **groupements d'employeurs** et les **services de remplacement** sont porteurs de plus en plus d'emplois, y compris permanents.

Les mesures en faveur des groupements d'employeurs issues de la Loi de développement des territoires ruraux et de la Loi d'orientation agricole, comme l'institution d'un « crédit d'impôt remplacement » pour les exploitants dont la présence quotidienne sur l'exploitation est nécessaire, devraient encore encourager la création d'emplois.

Corrélativement à l'évolution observée depuis 2003 dans la production agricole, l'emploi dans les **entreprises de travaux agricoles** est orienté à la baisse et représente plus de 2 200 ETP.

La région des Pays de la Loire est la première région en nombre de **CUMA** et en nombre d'adhérents. Ces entreprises sont très dynamiques en terme d'emploi et font travailler environ 400 ETP. Même s'il s'agit le plus souvent de toutes petites structures, l'emploi salarié y a augmenté très fortement jusqu'en 2000 et continue depuis sa progression, mais beaucoup plus lentement.

Ce panorama confirme la très grande diversité et le déclin de l'emploi total et salarié dans les secteurs agricoles et forestiers et met en évidence la disparition d'emplois dans l'industrie agroalimentaire, ce qui est plus récent. Dans le même temps, l'attractivité de ces secteurs reste très faible sur le marché du travail, ce qui induit parfois des difficultés de recrutement et pose le problème de l'adéquation entre l'offre et la demande de travail. Le développement des nouvelles formes d'emploi partagé peut répondre à certaines problématiques

# Sommaire

Champ de l'étude	8
Sources	8
1 De moins en moins d'exploitations mais de plus en plus grandes	9
2 Après avoir longtemps progressé, le nombre de salariés agricoles diminue	11
3 Plus d'un emploi agricole sur trois est saisonnier et les deux tiers sont employés dans les cultures spécialisées	14
4 La part de l'emploi féminin toujours en progression	16
5 La dynamique d'installation est en baisse	18
6 Après une longue période de croissance, l'emploi salarié dans les industries agroalimentaires commence à régresser	19
7 Plus de 800 emplois salariés dans les cultures marines	22
8 La filière cheval : des emplois variés et de plus en plus nombreux	20
9 Avec la restructuration, la filière champignon perd des emplois	28
10 De moins en moins de salariés dans la filière bois	29
11 L'emploi agricole dans le secteur des espaces verts est en pleine croissance	31
12 Les différentes formes de l'emploi partagé sont très présentes dans la région et progressent	32
Les chiffres clés	37
Annexes	39

# Champ de l'étude

Ce panorama s'intéresse principalement aux salariés et aux employeurs de main d'œuvre dans l'agriculture et l'industrie agroalimentaire. De ce fait, seules les exploitations agricoles professionnelles sont étudiées.

Les principales filières régionales de productions sont étudiées : arboriculture, maraîchage, horticulture, viticulture, grandes cultures, bovins lait, bovins viande et mixtes, ovins / caprins et autres herbivores, porcins (y compris les éleveurs avec moitié porc et moitié volaille), les volailles et polyculture élevage.

D'autres part, les secteurs de la conchyliculture, des marais salants, du cheval, des champignonnières, de la sylviculture et du bois, ainsi que des espaces verts font l'objet d'un paragraphe particulier en fonction des données disponibles.

De même, un diagnostic particulier est réalisé sur le secteur des industries agroalimentaires en liaison étroite avec leur amont.

Enfin, les différentes formes de l'emploi partagé sont étudiées : entrepreneurs de territoires, CUMA, groupements d'employeurs et services de remplacements.

## Sources

Les sources principales d'informations utilisées sont celles du service central des enquêtes et études statistiques du Ministère de l'agriculture et de la pêche (SCEES - Agreste)

On utilise plus particulièrement les données issues de :

- Recensements de l'agriculture de 1988 et 2000
- Enquête sur la structure des exploitations agricoles de 2003
- Recensement de la conchyliculture de 2002
- Enquêtes annuelles du Bois (EAB)
- Enquêtes annuelles d'entreprises (EAE) 1993 à 2003 pour les IAA

Dans ces enquêtes et recensements, les emplois sont évalués en unité de travail annuel (UTA) : 1 UTA correspond à la quantité de travail annuel d'un actif à temps plein. Les emplois peuvent également être évalués en nombre d'actifs quel que soit leur temps de travail.

D'autre part, un biais existe du fait de la difficulté d'échantillonnage sur l'enquête structure 2003, ce qui implique la nécessité de prendre avec une extrême précaution les comparaisons entre le RA 2000 et l'enquête Structure des exploitations agricoles 2003 ou de réaliser l'analyse à échantillon constant entre ces deux dates.

Certaines activités n'étant pas couvertes de façon homogènes et exhaustives, on utilise également d'autres sources plus spécifiques :

- **Les caisses de mutualité sociale agricole (MSA)** qui gèrent l'ensemble de la protection sociale des salariés et non salariés agricoles. On utilise les données départementales des tableaux de bord de l'emploi 2002 et 2003 élaborés par la caisse centrale de MSA (CCMSA). Ces données nous informent sur le nombre d'employeurs, le nombre de salariés et le nombre d'heures travaillées permettant ainsi de calculer un nombre d'emplois en équivalents temps plein (ETP) ;
- les données des **Haras nationaux** (annuaire de la monte 2003) et de l'**observatoire économique et social du cheval (OESC)** pour la filière cheval ;
- les données de la **Fédération régionale des CUMA de l'Ouest** ;
- l'enquête annuelle sur les groupements d'employeurs de l'**ITEPSA**.
- le **CNASEA pour les installations aidées**.



# 1 De moins en moins d'exploitations mais de plus en plus grandes

Alors qu'au niveau national, l'emploi agricole représente 3,8% des emplois, en Pays de la Loire, il avoisine 6,2% de l'emploi régional. Même si cette part diminue, l'agriculture reste un employeur important dans les zones rurales.

En Pays de la Loire, le nombre d'actifs agricoles s'élève à près de 72 000 UTA en 2003 alors qu'il était de 113 000 en 1988, ce qui représente une baisse de 36% en 15 ans.

Sur cette période, les départements de la Sarthe et de la Mayenne ont connu une baisse plus accentuée que dans les autres départements. Au niveau national, la baisse est légèrement plus faible sur la même période avec -32,7%.

Cette évolution globale est à mettre en relation avec l'évolution du nombre et de la taille des exploitations.

	1988	2000	2003	Variation 1988/2000	Variation 1988/2003
France	1 177 383	833 343	792 836	-29,2%	-32,7%
Pays de la Loire	112 568	76 184	71 848	-32,3%	-36,2%
Loire-Atlantique	22 766	15 242	15 036	-33,0%	-34,0%
Maine-et-Loire	31 015	24 411	22 350	-21,3%	-27,9%
Mayenne	21 182	12 634	11 883	-40,4%	-43,9%
Sarthe	16 374	9 748	9 057	-40,5%	-44,7%
Vendée	21 230	14 149	13 522	-33,4%	-36,3%

## Nombre d'UTA dans les exploitations agricoles professionnelles

Source : Agreste

En 2003, environ 31 000 exploitations agricoles professionnelles sont présentes en Pays de la Loire contre près de 367 000 en France. La région se classe en troisième position au niveau national après Midi-Pyrénées et la Bretagne.

Avec 8 446 exploitations, l'élevage des bovins laitiers est l'orientation de production principale en nombre d'exploitations juste devant la polyculture-élevage et la production de bovins viande et non spécialisés, même s'il existe des différences importantes entre les cinq départements.

Entre 1988 et 2000, tous les secteurs de production ont connu une baisse importante à l'exception des éleveurs de granivores (porcs et volailles) qui ont connu une augmentation.

Les plus fortes baisses concernent les exploitations maraîchères (-56%), la production de bovins (-48% en bovins lait et -41% pour les autres) et les grandes cultures.

## Présentation par départements en annexe 1

### Nombre d'exploitations professionnelles en Pays de la Loire

Orientation de production	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000
Bovins lait	17 217	9 001	-47,7%	8 446	-6,2%
Polyculture-élevage	12 642	8 399	-33,6%	7 435	-11,5%
Bovins viande et non spécialisés	11 502	6 810	-40,8%	5 973	-12,3%
Grandes cultures	4 796	3 010	-37,2%	3 164	5,1%
Viticulture	2 026	1 628	-19,6%	1 652	1,5%
Volailles	705	873	23,8%	1 252	43,4%
Fruits et autres cultures permanentes	828	683	-17,5%	685	0,3%
Porcs	542	644	18,8%	602	-6,5%
Ovins, caprins et autres herbivores	1 052	676	-35,7%	566	-16,3%
Maraîchage	1 350	588	-56,4%	550	-6,5%
Horticulture	628	502	-20,1%	435	-13,3%
Ensemble des exploitations	53 288	32 814	-38,4%	30 760	-6,3%

Source : Agreste

## Nombre d'exploitations professionnelles en France

Orientation de production	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000
Bovins lait	119 016	85 284	-28,3%	81 455	-4,5%
Polyculture-élevage	126 672	77 437	-38,9%	67 375	-13,0%
Bovins viande et non spécialisés	123 501	70 375	-43,0%	65 074	-7,5%
Grandes cultures	65 449	54 532	-16,7%	51 477	-5,6%
Viticulture	57 162	49 358	-13,7%	49 228	-0,3%
Volailles	29 105	22 589	-22,4%	20 880	-7,6%
Fruits et autres cultures permanentes	16 320	12 296	-24,7%	10 794	-12,2%
Porcins	13 477	6 340	-53,0%	6 008	-5,2%
Ovins, caprins et autres herbivores	8 828	6 388	-27,6%	5 798	-9,2%
Maraîchage	4 676	5 012	7,2%	5 412	8,0%
Horticulture	5 561	3 665	-34,1%	3 672	0,2%
Ensemble des exploitations	569 767	393 276	-31,0%	367 173	-6,6%

Source : Agreste

### Des exploitations de plus en plus grandes

Entre les deux recensements agricoles de 1988 et 2000, la SAU des exploitations a nettement augmenté de 62% en moyenne. Cette augmentation concerne tous les secteurs de production et varie dans une fourchette allant de +1% pour les volailles à +72% pour les grandes cultures.

Cet agrandissement des exploitations s'est poursuivi entre 2000 et 2003 avec une progression moyenne de 8,5% de la SAU. En 2003, la surface moyenne des exploitations est de 67 ha – contre 38 ha en 1988 - variant de 57,9 ha en Maine-et-Loire à 84,5 ha en Sarthe. Cette évolution est synonyme de diminution du nombre de chefs d'exploitation et impose le recours plus important à des salariés.

### SAU moyenne des exploitations en Pays de la Loire par orientation de production

OTEX	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000
Grandes cultures	47,8	82,0	71,8%	86,1	5,0%
Maraîchage	6,5	10,5	60,4%	12,9	22,9%
Horticulture	5,7	6,7	18,3%	7,1	5,7%
Viticulture	18,2	27,0	48,4%	27,6	2,3%
Fruits et autres cultures permanentes	24,0	31,0	29,0%	35,0	13,0%
Bovins lait	36,7	60,0	63,8%	64,7	7,7%
Bovins viande et non spécialisés	42,5	67,8	59,6%	73,2	8,1%
Ovins, caprins et autres herbivores	42,6	50,4	18,3%	52,3	3,7%
Volailles	12,3	12,3	0,6%	17,0	38,2%
Porcins	17,5	20,4	16,8%	23,9	16,8%
Polyculture-élevage	44,8	76,7	71,0%	88,5	15,4%
Ensemble des exploitations	38,4	61,7	60,8%	67,0	8,5%

Source : Agreste

### SAU moyenne des exploitations en France par orientation de production

OTEX	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000
Grandes cultures	68,7	101,3	47,3 %	106,4	5,1%
Maraîchage	7,3	8,6	19,4 %	10,7	21,4 %
Horticulture	2,7	3,9	43,3 %	3,6 %	- 7,5 %
Viticulture	16,1	20,8	29,5 %	21,5	3,5 %
Fruits et autres cultures permanentes	18,1	23,6	30,3 %	26,1	10,5 %
Bovins lait	37,5	58,2	55,1 %	63,5	9,1 %
Bovins viande et non spécialisés	52,6	74,7	42,1 %	80,9	8,3 %
Ovins, caprins et autres herbivores	57,9	70,1	21,2 %	73,8	5,3%
Volailles	9,8	13,6	39,1 %	16,8	23,6 %
Porcins	19,6	30,2	53,8 %	33,3	10,5 %
Polyculture-élevage	45,2	72,3	60,1 %	79,7	10,3 %
Ensemble des exploitations	44,1	65,0	47,3 %	69,5	6,9 %

Source : Agreste

**Présentation  
par  
départements  
en annexe 2**

## 2 Après avoir longtemps progressé le nombre de salariés agricoles diminue

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles dans les Pays de la Loire

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	93 828	54 629	-41,8%	51 386	-5,9%
Salariés permanents	12 330	13 793	11,9%	12 508	-9,3%
Salariés saisonniers	5 618	7 782	38,5%	7 331	-5,8%
Autres salariés	612	646	5,6%	623	-3,5%
Ensemble	112 388	76 850	-31,6%	71 848	-6,5%

Source : Agreste

### Présentation par départements en annexe 3

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en France

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	960 405	610 858	-36,4%	572 396	-6,3%
Salariés permanents	136 873	132 165	-3,4%	124 297	-6,0%
Salariés saisonniers	74 903	89 896	20,0%	88 175	-1,9%
Autres salariés	5 216	6 883	32,0%	7 968	15,8%
Ensemble	1 177 397	839 802	-28,7%	792 836	-5,6%

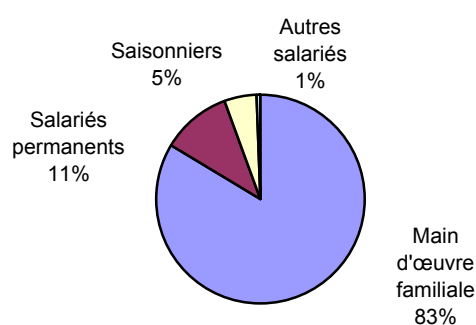
Source : Agreste

Dans les Pays de la Loire, la concentration des exploitations a entraîné la baisse continue du nombre d'UTA.

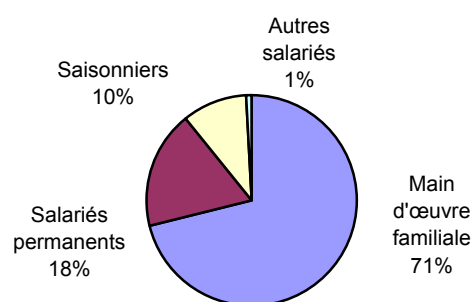
Mais cette évolution recouvre des situations très différentes suivant le type d'emploi. Ainsi, entre 1988 et 2000, la main d'œuvre familiale a connu une forte baisse de -42% du fait de la disparition d'un grand nombre d'exploitations.

Dans le même temps, la quantité de main d'œuvre salariée progresse de 20% avec une progression plus importante de l'emploi saisonnier. La Vendée connaît une progression accentuée et gagne 51% d'UTA salariées.

Alors que tous les départements connaissent cette évolution, la Mayenne connaît une situation particulière en perdant plus de 12% de sa main d'œuvre salariée agricole.

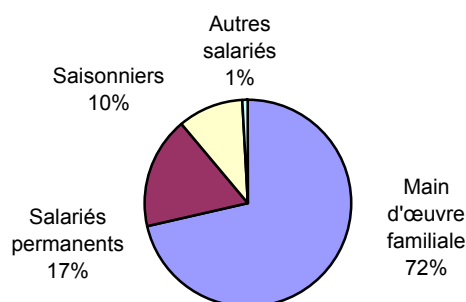


1988



2000

### Evolution de la répartition des UTA dans les exploitations professionnelles des Pays de la Loire



2003

## Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en 2003

en nombre d'UTA	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée	Pays de la Loire
Main d'œuvre familiale	9 814	12 778	10 784	6 944	11 069	51 386
Salariés permanents	3 054	6 103	693	1 307	1 351	12 508
Salariés saisonniers	2 033	3 367	272	741	918	7 331
Autres salariés	136	105	133	65	184	623
Ensemble	15 037	22 353	11 883	9 056	13 522	71 848

Source : Agreste

### Près de la moitié des emplois salariés en Maine-et-Loire

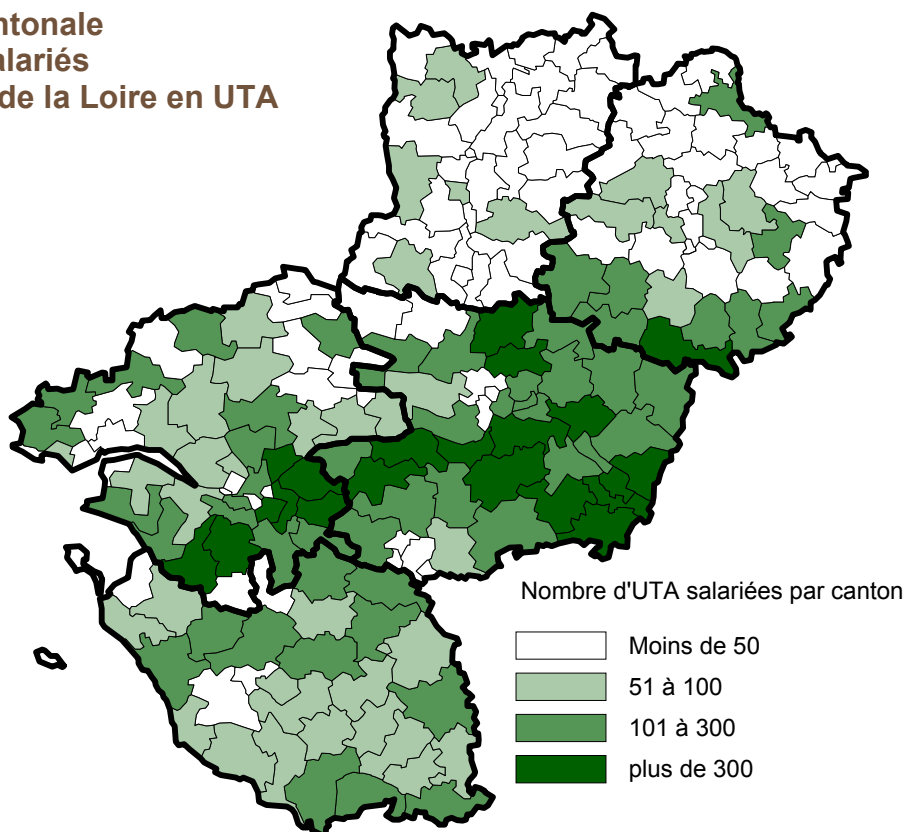
Les exploitations professionnelles de la région des Pays de la Loire utilisent l'équivalent de 20 462 UTA salariées en 2003. Le Maine-et-Loire est de loin le premier employeur avec 46,8% des UTA ; la Loire-Atlantique en occupe 25,5%. La Vendée et la Sarthe sont à peu près au même niveau avec 11,9% et 10,2%. La Mayenne est le département utilisant le moins de salariés avec seulement 5,3% des UTA salariées de la région.

A partir des données du recensement agricole de 2000, on peut localiser géographiquement les zones d'emploi de salariés agricoles dans la région.

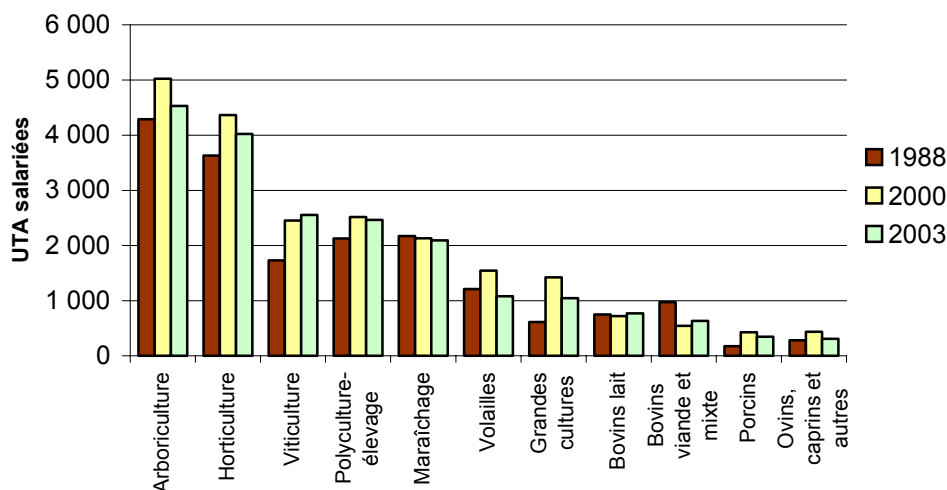
L'analyse de la répartition cantonale fait apparaître une forte concentration de ces emplois sur l'ensemble du Maine-et-Loire ainsi que le centre et le sud de la Loire-Atlantique. La répartition des emplois salariés est très proche de la répartition des cultures spécialisées que sont la viticulture, le maraîchage, l'arboriculture, l'horticulture et les pépinières.

Ainsi le département de la Mayenne où ces cultures sont peu développées, est très peu utilisateur de main d'œuvre salariée, d'autant plus que l'exploitation familiale à 2 UTH (exploitant et conjoint) reste le modèle dominant avec très peu de formes sociétaires.

### Répartition cantonale des emplois salariés dans les Pays de la Loire en UTA



Source : Agreste - RA 2000



**Nombre d'UTA salariées dans les Pays de la Loire par OTEX et évolution entre 1988 et 2003.**

Source : Agreste

**Nombre d'UTA salariées par OTEX en Pays de la Loire**

OTEX	1988	2000	Variation 1988 / 2000	2003
Arboriculture	4 290	5 023	17,1%	4 527
Horticulture	3 630	4 363	20,2%	4 023
Viticulture	1 729	2 453	41,9%	2 555
Polyculture-élevage	2 129	2 518	18,3%	2 464
Maraîchage	2 170	2 130	-1,8%	2 093
Volailles	1 211	1 543	27,4%	1 079
Grandes cultures	613	1 421	131,8%	1 044
Bovins lait	749	719	-4,0%	769
Bovins viande et mixte	973	543	-44,2%	633
Porcins	175	428	144,6%	344
Ovins, caprins et autres herbiv.	281	436	55,2%	307
Ensemble	17 948	21 576	20,2%	19 839

Source : Agreste

**L'arboriculture et l'horticulture sont les premiers employeurs de main d'œuvre salariée en Pays de la Loire**

**Présentation par départements en annexe 4**

**Les exploitants en cultures spécialisées sont les principaux employeurs de salariés.**

Dans la région, l'arboriculture est le premier secteur employeur de main d'œuvre salariée avec 22,6% des emplois salariés, viennent ensuite l'horticulture et les pépinières (19,6%), la polyculture-élevage (12,3%), la viticulture (11,1%) puis le maraîchage (9,6%). Ainsi, les seules cultures spécialisées rassemblent plus de 63% des emplois salariés régionaux.

On note une petite différence par rapport à ce que l'on observe au niveau national. En effet, en France, la viticulture est le premier secteur employeur (28,8% des emplois) devant les grandes cultures (16,1%) et l'arboriculture (15,8%).

A l'exception du maraîchage et des systèmes d'élevage bovin, tous les secteurs de production ont connu une progression du nombre d'UTA salariées entre 1988 et 2000. On observe particulièrement une nette progression du salariat en grandes cultures (+132%) et élevages porcins (+145%). A l'inverse, entre 2000 et 2003, la régression de l'emploi salarié touche toutes les productions sauf la viticulture qui progresse très légèrement.

**2<sup>ème</sup> région française**

Avec près de 10% des salariés agricoles français, les Pays de la Loire sont la deuxième région française employeuse de main d'œuvre salariée derrière l'Aquitaine (32 705 UTA) et juste devant les régions PACA (21 852 UTA), Languedoc-Rousillon (20 967 UTA), Rhône-Alpes (15 658 UTA) et Champagne-Ardenne (13 693 UTA).

Les principales régions employeuses de main d'œuvre sont les grandes régions viticoles et arboricoles.

Entre 1988 et 2000, les Pays de la Loire font partie des régions où l'emploi salarié a le plus progressé (+39%).

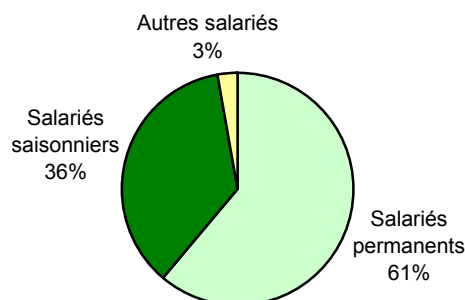
En revanche, entre 2000 et 2003, l'emploi salarié diminue de 6% alors que cette baisse se limite à 1% en Aquitaine ou progresse de 4% en Languedoc-Rousillon. Les régions Rhône-Alpes et Champagne-Ardenne ont connu des baisses plus fortes avec respectivement -17% et -14%. La forte diminution de l'emploi dans le secteur arboricole peut expliquer cette accentuation de la baisse, en Pays de la Loire.

### 3 Plus d' 1 emploi sur 3 est saisonnier et les 2/3 sont employés dans les cultures spécialisées

L'emploi saisonnier représente 35% de l'emploi salarié en agriculture dans la région, ce qui représente 7 331 UTA en 2003.

Les principaux gisements d'emplois saisonniers, en nombre d'emplois, se trouvent dans les filières végétales spécialisées et en polyculture-élevage.

Les producteurs de porcs, de volailles, d'ovins ainsi que les horticulteurs emploient de façon très majoritaire des salariés permanents, tandis que l'arboriculture privilégie la main d'œuvre saisonnière (56% des UTA). Dans les autres productions, les saisonniers réalisent entre 27% et 48% du travail agricole salarié.



**Répartition des salariés (en UTA)  
dans les exploitations professionnelles  
en 2003**

#### Profil des salariés des exploitations agricoles en Pays de la Loire

Orientation de production	Salariés permanents		Saisonniers		Autres salariés ETA et CUMA		Total salariés UTA
	UTA	%	UTA	%	UTA	%	
Fruits et autres cultures permanentes	2 221	44,1%	2 802	55,7%	9	0,2%	5 032
Horticulture	3 617	82,8%	746	17,1%	3	0,1%	4 366
Polyculture-élevage	1 516	55,7%	1 001	36,7%	207	7,6%	2 724
Viticulture	1 456	58,8%	997	40,3%	24	1,0%	2 477
Maraîchage	1 279	59,9%	851	39,8%	6	0,3%	2 136
Volailles	1 458	91,2%	85	5,3%	56	3,5%	1 599
Grandes cultures	711	47,7%	709	47,6%	71	4,8%	1 491
Bovins lait	397	45,2%	322	36,7%	159	18,1%	878
Bovin viande	370	58,7%	173	27,5%	87	13,8%	630
Ovins, caprins et autres herbivores	373	84,0%	63	14,2%	8	1,8%	444
Porc	396	90,0%	32	7,3%	12	2,7%	440
<b>Total</b>	<b>13 793</b>	<b>62,1%</b>	<b>7 783</b>	<b>35,0%</b>	<b>644</b>	<b>2,9%</b>	<b>22 220</b>

Source : Agreste - RA 2000

#### Profil des salariés des exploitations agricoles en France

Orientation de production	Salariés permanents		Saisonniers		Autres salariés ETA et CUMA		Total salariés UTA
	UTA	%	UTA	%	UTA	%	
Fruits et autres cultures permanentes	14 084	39,0%	21 825	60,4%	227	0,6%	36 136
Horticulture	16 443	81,5%	3 724	18,5%	16	0,1%	20 183
Polyculture-élevage	14 934	56,3%	10 163	38,3%	1 407	5,3%	26 504
Viticulture	39 391	59,7%	25 010	37,9%	1 593	2,4%	65 994
Maraîchage	7 748	53,4%	6 734	46,4%	28	0,2%	14 510
Volailles	5 436	87,2%	596	9,6%	199	3,2%	6 231
Grandes cultures	19 487	53,0%	15 622	42,5%	1 675	4,6%	36 784
Bovins lait	3 789	49,1%	2 883	37,4%	1 041	13,5%	7 713
Bovin viande	3 949	63,4%	1 831	29,4%	446	7,2%	6 226
Ovins, caprins et autres herbivores	3 869	73,4%	1 242	23,6%	158	3,0%	5 269
Porc	3 036	89,5%	266	7,8%	92	2,7%	3 394
<b>Total</b>	<b>132 166</b>	<b>57,7%</b>	<b>89 896</b>	<b>39,3%</b>	<b>6 882</b>	<b>3,0%</b>	<b>228 944</b>

Source : Agreste - RA 2000

#### Présentation par départements en annexe 5

### La baisse de l'emploi saisonnier est limitée

Au sein de l'emploi salarié, l'emploi saisonnier connaît la plus forte progression et explique la plus grande partie de l'accroissement du nombre total d'UTA salariées. Ainsi, entre 1988 et 2000, le nombre d'UTA des salariés saisonniers gagne 39% contre +12% chez des salariés permanents. Là aussi, les contrastes départementaux sont importants.

La Vendée et le Maine-et-Loire ont connu des progressions exceptionnelles avec +70% et +52% tandis qu'en Loire-Atlantique la hausse est limitée à +12%. La présence hétérogène de l'arboriculture dans les départements explique en partie ces différences

Entre 2000 et 2003, l'ensemble de l'emploi salarié s'est rétracté de 8% au niveau régional contre seulement 3,7% au niveau national.

La perte de 10% des UTA en arboriculture et de 8% en horticulture, deux gros employeurs de salariés, explique cette particularité régionale. Dans cette tendance, l'emploi saisonnier limite sa baisse à - 6%, tandis que l'emploi salarié permanent perd plus de 9%.

Alors que les cultures spécialisées n'y font pratiquement pas appel, les principaux demandeurs de main d'œuvre externe à l'exploitation (entreprises de travaux agricoles et coopératives d'utilisation du matériel en commun) sont les éleveurs et principalement les éleveurs de bovins (entre 14% et 18% du travail salarié).

### Evolution de l'emploi salarié agricole de 1988 à 2003

	Salariés en UTA			Salariés permanents en UTA			Saisonniers en UTA		
	2000	Evolution 1988 / 2000	Evolution 2000 / 2003	2000	Evolution 1988 / 2000	Evolution 2000 / 2003	2000	Evolution 1988 / 2000	Evolution 2000 / 2003
Maine-et-Loire	10 743	22,4%	-10,9%	6 763	10,6%	-9,8%	3 850	52,1%	-12,5%
Loire-Atlantique	4 823	13,6%	8,3%	2 973	15,2%	2,7%	1 717	11,8%	18,4%
Vendée	2 794	50,8%	-18,8%	1 662	41,8%	-18,7%	966	69,5%	-5,0%
Sarthe	2 765	13,5%	-23,6%	1 694	2,4%	-22,8%	979	41,9%	-24,3%
Mayenne	1 095	-12,3%	0,4%	701	-13,3%	-1,1%	270	-6,9%	0,7%
Pays de la Loire	22 220	19,7%	-7,9%	13 793	11,9%	-9,3%	7 782	38,5%	-5,8%
France	228 944	5,5%	-3,7%	1 322	-3,4%	-6,0%	89 896	20,0%	-1,9%

Source : Agreste

### Evolution de l'emploi salarié agricole de 1988 à 2003

	Salariés en UTA			Salariés permanents en UTA			Saisonniers en UTA		
	1988	2000	2003	1988	2000	2003	1988	2000	2003
Maine-et-Loire	8 779	10 743	9 575	6 114	6 763	6 103	2 532	3 850	3 367
Loire-Atlantique	4 244	4 823	5 223	2 580	2 973	3 054	1 536	1 717	2 033
Vendée	1 853	2 794	2 269	1 172	1 662	1 351	570	966	918
Sarthe	2 436	2 765	2 112	1 655	1 694	1 307	690	979	741
Mayenne	1 248	1 095	1 099	809	701	693	290	270	272
Pays de la Loire	18 560	22 220	20 462	12 330	13 793	12 508	5 618	7 782	7 331
France	216 992	228 944	220 440	136 873	132 165	124 297	74 903	89 896	88 175

Source : Agreste

## 4 La part de l'emploi féminin toujours en progression

La proportion de femmes parmi les actifs agricoles a progressé entre 1988 et 2003. En 2003, 21% des exploitants et co-exploitants sont des femmes ainsi que 29% des salariés permanents. Le taux de féminisation est nettement plus élevé qu'au plan national pour les salariés permanents (22,6%) mais plus faible parmi les chefs d'exploitations et co-exploitants (22,6%).

Au delà de cette moyenne régionale, ces proportions varient de façon importante suivant les départements du fait des orientations de productions différentes. Ainsi, les taux de féminisation parmi les salariés permanents sont les plus élevés en Loire-Atlantique (33,6%) et en Maine-et-Loire (31,7%) et les plus faibles en Mayenne (16,4%), en Vendée (21%) et en Sarthe (23,2%).

### Répartition de la main d'œuvre des exploitations agricoles professionnelles dans les Pays de la Loire et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	4 933	8,1%	8 964	20,2%	8 950	21,0%
	Hommes	56 268	91,9%	35 393	79,8%	33 669	79,0%
Salariés permanents	Femmes	-	-	4 065	27,4%	4 141	29,1%
	Hommes	-	-	10 747	72,6%	10 113	70,9%

Source : Agreste

### Répartition de la main d'œuvre des exploitations agricoles professionnelles en France et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	67 868	10,6%	108 064	22,0%	106 844	22,6%
	Hommes	571 037	89,4%	382 273	78,0%	365 895	77,4%
Salariés permanents	Femmes	-	-	32 552	20,8%	33 001	22,6%
	Hommes	-	-	124 113	79,2%	113 142	77,4%

Source : Agreste

### Présentation par départements en annexe 6

### Proportion de femmes parmi les actifs agricoles dans les Pays de la Loire en 2003

OTEX	Nombre d'actifs		Nombre d'UTA	
	Chefs d'exploitation et co-exploitants	Salariés permanents	Chefs d'exploitation et co-exploitants	Salariés permanents
Horticulture	21,7%	47,6%	20,1%	46,9%
Maraîchage	16,0%	45,6%	15,7%	44,6%
Ovins, caprins et autres herbivores	16,8%	45,2%	16,5%	39,0%
Volailles	23,5%	36,2%	22,0%	34,7%
Polyculture-élevage	19,9%	23,1%	18,5%	24,0%
Porcins	19,2%	22,4%	18,4%	19,1%
Arboriculture	18,1%	19,8%	18,4%	17,3%
Grandes cultures	19,0%	18,8%	16,9%	15,0%
Viticulture	23,8%	12,5%	20,1%	10,2%
Bovins viande et non spécialisés	18,7%	7,4%	16,8%	6,4%
Bovins lait	24,1%	5,3%	22,1%	4,5%
Ensemble	21,0%	29,1%	19,2%	28,7%

Source : Agreste

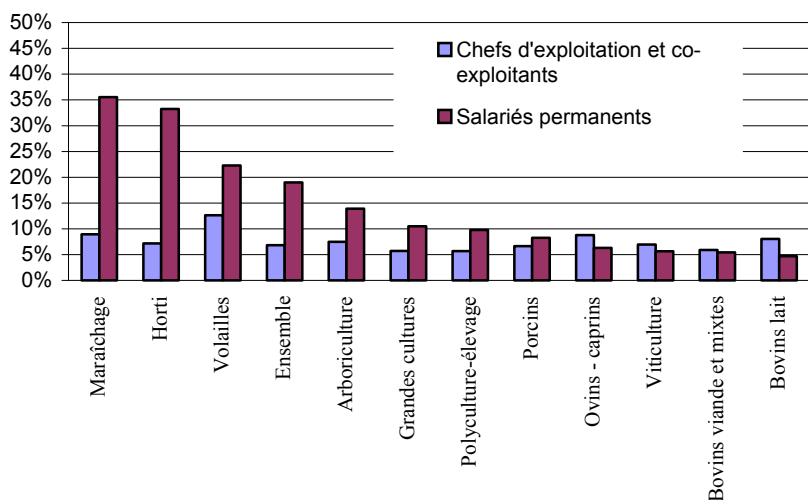
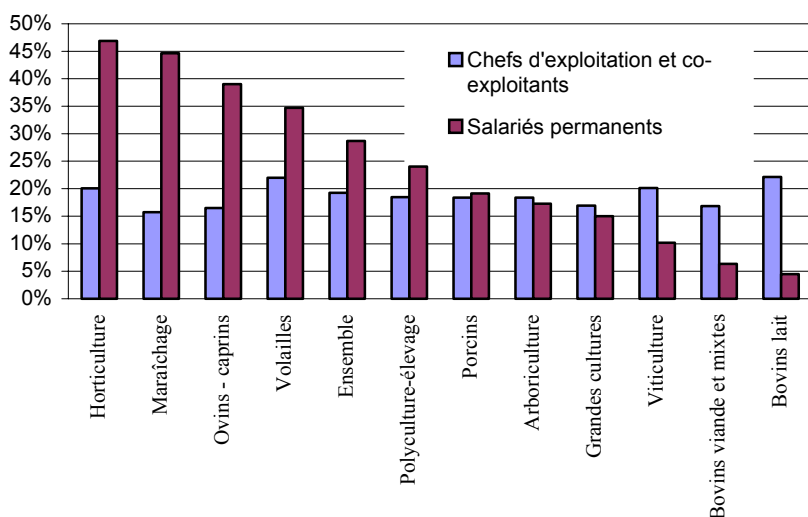


Suivant les orientations de production des exploitations, on observe des niveaux de féminisation très différents parmi les salariés permanents. Alors qu'en moyenne, il y a 29,1% de femmes, elles sont très nombreuses en horticulture (46,9%), en maraîchage (44,6%), en élevage ovins et caprins (39%) et en élevages avicoles (34,7%). A l'opposé, les femmes sont peu présentes parmi les salariés permanents des élevages de bovins (4,5% à 6,4%), des exploitations viticoles (10,2%), des grandes cultures (15%) ou de l'arboriculture (17,3%).

L'analyse départementale ou nationale fait ressortir les mêmes caractéristiques par OTEX.

Le taux de féminisation est plus homogène chez les exploitants et co-exploitants et varie entre 15,7% en maraîchage et 22% pour les éleveurs de bovins lait et les éleveurs de volailles.

### Proportion de femmes (en % du nombre d'UTA) dans les exploitations agricoles professionnelles en fonction de l'orientation de production.



## 5 La dynamique d'installation est en baisse

Pour mesurer la dynamique d'installation, on dispose de deux sources différentes d'information :

- La CCMSA recense les nouvelles affiliations au régime de protection sociale agricole.
- Le CNASEA enregistre les installations aidées, c'est-à-dire celles qui bénéficient d'une exonération pour jeunes agriculteurs. Nous utilisons ici cette source.

L'élevage des bovins rassemble plus de la moitié des installations et particulièrement les bovins lait (40% des installations), les bovins viande et mixtes (18%). Le secteur de la polyculture-élevage représente 22%.

Au niveau national, les Pays de la Loire sont la troisième région en nombre d'installations aidées selon le CNASEA après la Bretagne, et Midi-Pyrénées.

En Pays de la Loire, le nombre d'installations aidées est passé de 1 005 en 1988 à 573 en 2003, soit une chute de 44%. Les secteurs qui ont le plus régressé sont les grandes cultures (-83%), le maraîchage (-73%) et l'élevage des granivores (-55%).

En comparant les proportions d'installations aidées par rapport au nombre d'exploitations par orientation de production (OTEX), on constate que les installations en bovin lait sont largement sur représentées (40% des installations contre 27% des exploitations) au détriment des grandes cultures et des polycultures élevage essentiellement. La forte concentration dans ces deux secteurs peut expliquer cette situation. Les secteurs des granivores, de la viticulture, de l'arboriculture et du maraîchage sont également légèrement sous représentés. Pour ces secteurs, la situation économique de la filière et le coût important du foncier (arboriculture et maraîchage) freinent les candidats à l'installation.

### Evolution du nombre d'installations aidées et répartition par OTEX dans les Pays de la Loire

OTEX	1988		1995		2003		Variation 1988 / 2003
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Bovins lait	407	39,7%	479	51,8%	231	40,3%	-43,2%
Polyculture-élevage	201	19,6%	164	17,7%	125	21,8%	-37,8%
Bovins viande et mixte	124	12,1%	131	14,2%	103	18,0%	-16,9%
Grandes cultures	118	11,5%	28	3,0%	20	3,5%	-83,1%
Viticulture	42	4,1%	33	3,6%	26	4,5%	-38,1%
Granivores (Volailles et porcs)	51	5,0%	43	4,6%	23	4,0%	-54,9%
Fruits et autres cultures permanentes	12	1,2%	10	1,1%	8	1,4%	-33,3%
Maraîchage	30	2,9%	6	0,6%	8	1,4%	-73,3%
Ovins, caprins et autres herbivores	25	2,4%	25	2,7%	19	3,3%	-24,0%
Horticulture	16	1,6%	6	0,6%	>9	1,6%	-43,8%
Autres	0	0,0%	0	0,0%	1	0,2%	
Ensemble	1 026	100,0%	925	100,0%	573	100,0%	-44,2%

Source : CNASEA

OTEX	Installations		Exploitations en activité	
	Nombre	%	Nombre	%
Bovins lait	231	40,3%	8 446	27.5 %
Polyculture-élevage	125	21,8%	7 435	24.2 %
Bovins viande et mixte	103	18,0%	5 973	19.4 %
Grandes cultures	20	3,5%	3 164	10.3 %
Viticulture	26	4,5%	1 652	5.4 %
Granivores (Volailles et porcs)	23	4,0%	1 857	6.0 %
Fruits et autres cultures permanentes	8	1,4%	685	2.2 %
Maraîchage	8	1,4%	550	1.8 %
Ovins, caprins et autres herbivores	19	3,3%	566	1.8 %
Horticulture	9	1,6%	435	1.4 %
Autres	1	0,2%	0	0,0 %
Ensemble	573	100%	30 760	100 %

**Comparaison du nombre d'installations aidées et du nombre d'exploitations en activité par OTEX dans les Pays de la Loire**

Source : Agreste et CNASEA

## 6 Après une longue période de croissance, l'emploi dans les industries agroalimentaires commence à régresser

En 2004, environ 47 000 salariés en équivalents temps plein (ETP) sont employés dans 382 établissements de transformation agroalimentaire de plus de 20 salariés (ou réalisant au moins 5 millions d'euros de chiffre d'affaires). La région des Pays de la Loire représente 13% de l'emploi national dans ce secteur et se place au deuxième rang derrière la Bretagne (58 000 salariés). A cela s'ajoute environ 1 800 salariés en ETP dans les entreprises de moins de 20 salariés.

Les établissements agroalimentaires sont globalement bien répartis sur l'ensemble du territoire avec une présence un peu plus forte en Vendée, en Maine-et-Loire et Sarthe (respectivement 28%, 22% et 21% des établissements) qu'en Loire-Atlantique (17%) ou en Mayenne (12%).

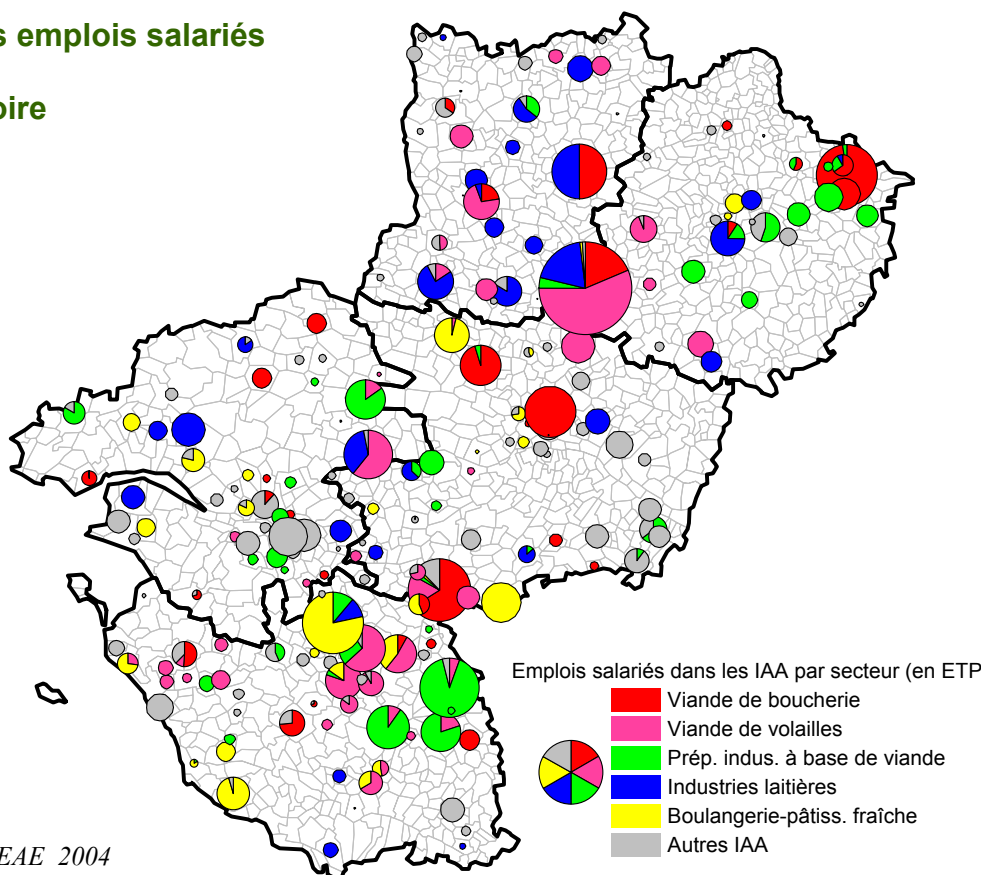
Tous les secteurs d'activité sont représentés y compris l'alimentation animale. Cependant, la transformation de la viande (57% des emplois) et l'industrie laitière (15%) rassemblent, à elles seules, près de 71% des emplois régionaux en IAA. Ceci est lié au fait que la région est une grande région d'élevage pour la production de viande et de lait.

Dans le champ de l'EAE 2004, on dénombre seulement 15 établissements industriels à statut coopératif. Ces établissements utilisent néanmoins 1 040 ETP essentiellement au sein d'UCA France Champignon avec 715 ETP (cf. chapitre sur la filière champignon), 193 emplois dans les coopératives laitières et le reste dans les coopératives de vinification. Ainsi, 81% de ces emplois sont présents en Maine-et-Loire et 19% en Vendée.

Ce secteur est très dynamique. En effet, entre 1993 et 2003, l'emploi salarié régional dans les IAA a progressé de + 45% et la plupart des branches d'activité sont concernées. Cependant, la progression de l'emploi dans ce secteur a ralenti ces dernières années. Sur la même période, le nombre d'établissements se maintient malgré des fluctuations. Cependant, dans le prolongement du mouvement initié au niveau national dès 2003, les chiffres 2004 font apparaître une baisse de 1,7 % de l'emploi régional.

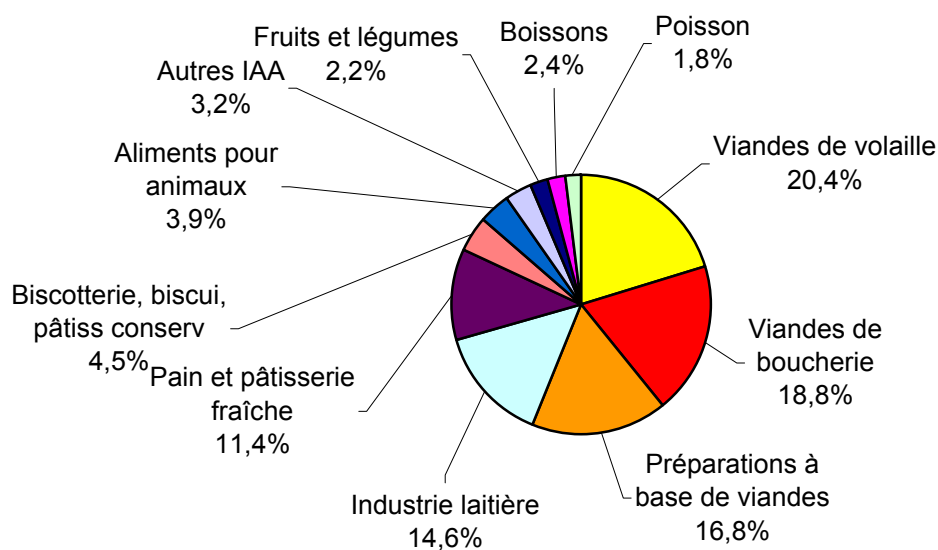
Les branches qui ont le plus progressé en effectif sont les industries de transformation des viandes, la boulangerie-pâtisserie industrielle et, dans une moindre mesure, l'industrie laitière.

### Localisation des emplois salariés dans les IAA en Pays de la Loire



Source : Agreste - EAE 2004

## Répartition des emplois dans les IAA en Pays de la Loire



**56% des emplois dans l'industrie des viandes**

Source : Agreste - EAE 2004

## Emploi dans les établissements agroalimentaires évolution entre 1994 et 2003

	Etablissements		Emplois salariés moyens ETP		
	1994	2003	1994	2003	Variation
France	5 588	5 181	358 093	375 710	4,9%
Pays de la Loire	393	399	35 751	47 767	33,6%
Loire-Atlantique	85	90	7 437	7 882	6,0%
Maine-et-Loire	85	95	6 776	10 127	49,5%
Mayenne	45	44	5 181	5 878	13,5%
Sarthe	60	55	7 502	10 116	34,8%
Vendée	118	115	8 855	13 766	55,5%

## Emplois IAA

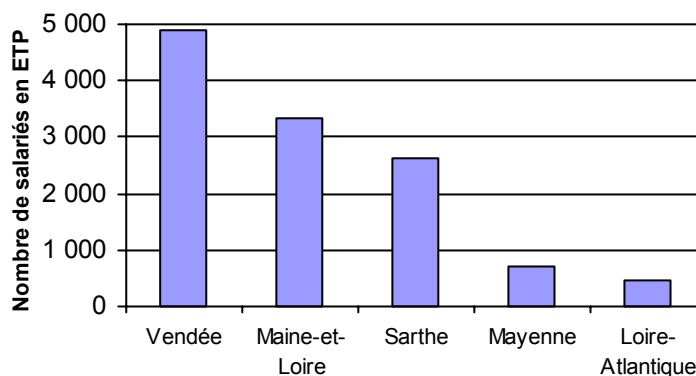
**+ 33,6 % de 1994 à 2003**

Source : Agreste - EAE 1994 et 2003

Avertissement :: en 1994, le champ de l'EAE IAA couvrait les entreprises employant 10 salariés ou plus et intégrait les sièges sociaux non producteurs. En 2003, le champ couvre les IAA d'au moins 20 salariés ou 5 millions d'€ de chiffre d'affaires et ne sélectionne que les sièges ayant une activité de transformation.

## Nombre d'emplois supplémentaires dans les IAA entre 1994 et 2003 ventilé par départements

**La Vendée et le Maine-et-Loire en forte progression**



**Répartition des emplois dans les IAA par branche d'activité  
dans les départements de la région  
en % du total des emplois départementaux**

Branche d'activité	44	49	53	72	85	Région
<b>INDUSTRIE DES VIANDES</b>	36,3%	52,0%	40,7%	76,8%	61,3%	56,0%
Produc de viandes de boucherie	8,5%	32,5%	15,7%	30,9%	6,2%	18,8%
Produc de viandes de volaille	11,2%	12,2%	22,8%	28,0%	25,1%	20,4%
Prépa indus pro à base viandes	16,7%	7,3%	2,1%	17,8%	30,0%	16,8%
<b>INDUSTRIE DU POISSON</b>	3,6%	0,7%	0,0%	0,0%	3,9%	1,8%
<b>INDUSTR DES FRUITS ET LEGUMES</b>	0,0%	9,2%	1,1%	0,5%	0,0%	2,2%
Transf. et conservation légumes	0,0%	8,9%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
<b>INDUSTRIE DES CORPS GRAS</b>	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%
Fab huiles et graisses brutes	0,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%
Fab huiles et graisses raffinées	0,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
<b>INDUSTRIE LAITIERE</b>	20,7%	5,9%	47,4%	15,2%	2,9%	14,6%
Fabric lait liquide, produits frais	9,1%	0,0%	4,7%	7,6%	1,4%	4,1%
Fabrication de beurre	5,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,8%
Fabrication de fromage	6,4%	3,9%	31,9%	7,5%	0,0%	7,4%
Fabric autres produits laitiers	0,0%	2,0%	10,9%	0,0%	1,5%	2,2%
<b>TRAVAIL GRAIN, FAB PROD. AMYLACES</b>	2,5%	0,6%	1,1%	0,5%	0,2%	0,8%
<b>FAB ALIMENTS POUR ANIMAUX</b>	4,9%	4,6%	4,8%	3,4%	2,8%	3,9%
<b>AUTRES INDUSTRIES ALIMENTAIRES</b>	28,7%	20,0%	4,3%	2,3%	28,5%	18,0%
Fab indust, pain, pâtisserie fraîche	8,7%	15,0%	0,0%	2,3%	22,3%	11,4%
Biscotterie, biscui, pâtiss. de conservation	16,9%	3,4%	0,4%	0,0%	3,2%	4,5%
<b>INDUSTRIE DES BOISSONS</b>	2,2%	7,1%	0,6%	1,4%	0,3%	2,4%
<b>Nombre total de salariés en ETP</b>	<b>7 751</b>	<b>10 198</b>	<b>5 705</b>	<b>10 211</b>	<b>13 098</b>	<b>46 963</b>

*Source : Agreste - EAE 2004*

Les orientations constatées au niveau régional masquent de grandes disparités suivant les départements liées notamment aux spécificités des productions agricoles.

Les départements de la Vendée, du Maine-et-Loire et de la Sarthe ont connu les accroissements d'effectif les plus importants tandis que la Loire-Atlantique et la Mayenne, où l'industrie agroalimentaire est proportionnellement moins développée, ont connu des progressions beaucoup plus modestes.

La Sarthe est très spécialisée dans l'industrie des viandes et notamment la viande de boucherie (31% des emplois dans les IAA) et la volaille (28%) avec des spécialités comme les volailles sous Label et les rillettes. L'industrie laitière représente 15 % des emplois. On y trouve notamment les entreprises Charal, Socopa, Gastronom, LDC, Volailles de Loué, BEL, Yoplait, Candia et Novandie.

En Vendée, l'industrie des viandes est le principal employeur avec 61% des emplois. Dans ce secteur, c'est la charcuterie-salaison et la fabrication de plats cuisinés qui sont les plus gros employeurs (7 sites Fleury-Michon). La boulangerie-pâtisserie industrielle avec notamment la brioche occupe 22% des salariés (Pâtisserie Salée Vendéenne, Goodwich ou Harry's France). Dans ce département, l'industrie du poisson emploie plus de salariés que l'industrie laitière : 4% contre 3% pour l'industrie laitière.

En Mayenne, la transformation agroalimentaire est quasiment bipolaire avec les industries laitières (Bel Lactalis, Bongrain et Celia) et l'industrie des viandes (Doux, Volailles Rémi Ramon et SAS Secoué) qui sont les deux principaux employeurs avec respectivement 47% et 41% des emplois agroalimentaires. L'industrie fromagère emploie, à elle seule, 32% des salariés des IAA.

En Maine-et-Loire, la production est plus diversifiée. L'industrie des viandes emploie 52% des salariés des IAA, essentiellement sur la production de viande de boucherie (Charal, Soviba et Euroviande) et de volailles (Gastronome et SAS Guillet) ; La boulangerie-pâtisserie et la biscuiterie industrielles constituent le deuxième employeur avec 18% des salariés avec notamment Pasquier et La Toque angevine S.A. La transformation et la conservation de légumes (principalement les champignons) se placent comme troisième employeur avec 9% des emplois devant l'industrie laitière.

En Loire-Atlantique, les emplois sont plus dispersés et même si l'industrie des viandes est le plus gros employeur (Société Aubret, Gastronom, Atlantic traiteur), elle n'occupe que 36% des salariés. Les secteurs de la boulangerie-pâtisserie industrielle et de la biscuiterie sont très développés (26% des emplois) avec la présence de LU, BN et Bahlsen-St Michel. L'industrie laitière y est également très présente avec 21% des emplois (Eurial-Poitouraine, Lactalis, Candia, Terrena et Nestlé).

## Les industries des viandes et de la boulangerie-pâtisserie ont créé le plus d'emplois

### Evolution des emplois dans les IAA en fonction des branches d'activité

Secteur principal	1993	1996	2000	2003	2004	Variation 1993/2003		Variation 2003/2004	
						%	Nombre	%	Nombre
151A Produc de viandes de boucherie	5 848	6 594	8 295	9 048	8 834	55%	3 200	-2%	-214
151C Produc de viandes de volaille	5 659	6 309	8 566	9 948	9 560	76%	4 289	-4%	-388
151E Prépa indus pro à base viandes	5 070	6 517	7 761	8 142	7 913	61%	3 072	-3%	-229
<b>151 INDUSTRIE DES VIANDES</b>	<b>16 577</b>	<b>19 420</b>	<b>24 622</b>	<b>27 136</b>	<b>26 307</b>	<b>64%</b>	<b>10 559</b>	<b>-3%</b>	<b>-829</b>
<b>152Z INDUSTRIE DU POISSON</b>	<b>770</b>	<b>491</b>	<b>713</b>	<b>879</b>	<b>854</b>	<b>14%</b>	<b>109</b>	<b>-3%</b>	<b>-25</b>
153A Transf conserv pommes de terre	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
153C Prépa jus de fruits et légumes	66	75	89	71	70	8%	5	-1%	-1
153E Transform, conservation légumes	851	729	1 047	1 084	906	27%	233	-16%	-178
153F Transform, conservation fruits	36	178	83	70	72	94%	34	3%	2
<b>153 INDUSTR FRUITS ET LEGUMES</b>	<b>953</b>	<b>982</b>	<b>1 219</b>	<b>1 225</b>	<b>1 048</b>	<b>29%</b>	<b>272</b>	<b>-14%</b>	<b>-177</b>
154A Fab huiles et graisses brutes	89	0	68	175	63	97%	86	-64%	-112
154C Fab huiles et graisses raffinées	191	97	117	17	17	-91%	-174	0%	0
154E Fabrication de margarine	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
<b>154 INDUSTRIE DES CORPS GRAS</b>	<b>280</b>	<b>97</b>	<b>185</b>	<b>192</b>	<b>80</b>	<b>-31%</b>	<b>-88</b>	<b>-58%</b>	<b>-112</b>
155A Fabric lait liquide, produits frais	1 686	1 747	2 042	1 977	1 935	17%	291	-2%	-42
155B Fabrication de beurre	236	294	356	381	397	61%	145	4%	16
155C Fabrication de fromage	3 695	3 263	3 331	3 526	3 483	-5%	-169	-1%	-43
155D Fabric autr produits laitiers	362	900	930	966	1 027	167%	604	6%	61
155F Fabric de glaces et sorbets	305	422	0	0	0	-100%	-305	0%	0
<b>155 INDUSTRIE LAITIERE</b>	<b>6 284</b>	<b>6 626</b>	<b>6 659</b>	<b>6 850</b>	<b>6 842</b>	<b>9%</b>	<b>566</b>	<b>0%</b>	<b>-8</b>
156A Meunerie	316	314	274	255	272	-19%	-61	7%	17
156B Autr activ travail des grains	141	158	206	121	126	-14%	-20	4%	5
156D Fabrication produits amylicés	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
<b>156 TRAVAIL GRAIN, FAB PRO AMYL.</b>	<b>457</b>	<b>472</b>	<b>480</b>	<b>376</b>	<b>398</b>	<b>-18%</b>	<b>-81</b>	<b>5%</b>	<b>22</b>
157A Fab aliments animaux de ferme	1 682	1 939	1 806	1 550	1 658	-8%	-132	7%	108
157C Fab aliments animaux compagnie	105	128	127	185	189	76%	80	2%	4
<b>157 FAB ALIMENTS POUR ANIMAUX</b>	<b>1 787</b>	<b>2 067</b>	<b>1 933</b>	<b>1 735</b>	<b>1 847</b>	<b>-3%</b>	<b>-52</b>	<b>7%</b>	<b>112</b>
158A Fab indust, pain, pâtiss fraîche	1 917	2 163	2 473	4 828	5 362	152%	2 911	11%	534
158F Biscotterie, biscui,t pâtiss conserv	2 383	2 019	1 679	2 512	2 100	5%	129	-16%	-412
158H Fabrication de sucre	224	209	185	190	193	-15%	-34	2%	3
158K Chocolaterie, confiserie	48	24	1	50	132	4%	2	164%	82
158M Fabrication de pâtes alimentaires	26	26	0	0	0	-100%	-26	0%	0
158P Transformation thé et café	41	42	18	43	44	5%	2	2%	1
158R Fab condiments, assaisonnements	98	51	27	46	18	-53%	-52	-61%	-28
158T Fab aliments enfant, diététique	24	42	95	236	173	883%	212	-27%	-63
158V Industries alimentaires n.c.a.	189	259	335	454	451	140%	265	-1%	-3
<b>158 AUTRES INDUS. ALIMENTAIRES</b>	<b>4 950</b>	<b>4 835</b>	<b>4 813</b>	<b>8 359</b>	<b>8 473</b>	<b>69%</b>	<b>3 409</b>	<b>1%</b>	<b>114</b>
159A Produc eaux de vie naturelles	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
159B Fabrication de spiritueux	255	234	27	255	257	0%	0	1%	2
159D Prod alcool éthyl fermentation	0	11	0	0	0	0%	0	0%	0
159F Champagnisation	301	202	228	212	174	-30%	-89	-18%	-38
159G Vinification	119	110	84	78	194	-35%	-41	149%	116
159J Cidrerie	74	79	73	67	74	-10%	-7	10%	7
159L Prod autr boissons fermentées	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
159N Brasserie	0	43	0	0	0	0%	0	0%	0
159Q Malterie	0	0	0	0	0	0%	0	0%	0
159S Industrie des eaux de table	77	83	137	121	127	57%	44	5%	6
159T Prod boissons rafraîchissantes	137	264	253	282	288	106%	145	2%	6
<b>159 INDUSTRIE DES BOISSONS</b>	<b>963</b>	<b>1 026</b>	<b>802</b>	<b>1 015</b>	<b>1 114</b>	<b>5%</b>	<b>52</b>	<b>10%</b>	<b>99</b>
<b>15 INDUSTRIES ALIMENTAIRES</b>	<b>33 021</b>	<b>36 016</b>	<b>41 426</b>	<b>47 767</b>	<b>46 963</b>	<b>45%</b>	<b>14 746</b>	<b>-1,7%</b>	<b>-804</b>

Source : Agreste - EAE 1993 à 2004

## Rupture en 2004 : pour la première fois l'effectif salarié des IAA régresse.

Alors qu'il n'a cessé de progresser depuis 1995, l'effectif salarié des IAA accuse une baisse de 1,6% au niveau national et de 1,7% au niveau régional. Cette diminution concerne un grand nombre de secteurs agroalimentaires. Au niveau national, l'industrie des corps gras, du travail des grains et la boulangerie-pâtisserie industrielle voient toutefois leurs effectifs progresser d'un peu plus de 1%. En revanche, la baisse est particulièrement marquée dans l'industrie laitière (-2,6%) et l'industrie des viandes (-2%) notamment dans l'abattage des volailles. Elle est de près de 5% dans la biscuiterie-biscotterie.

Selon les dernières informations, cette dégradation se poursuivrait en 2005. Le repli de la demande intérieure et extérieure, début 2005, et les conséquences de la crise avicole sont à l'origine d'une baisse d'activité.

L'industrie agroalimentaire des Pays de la Loire est principalement orientée vers les secteurs qui ont connu la plus forte diminution au niveau national. C'est ce qui explique que la tendance nationale soit accentuée dans la région. Ainsi, entre 2003 et 2004, l'industrie des viandes perd 829 emplois ETP (-3%) dont 388 dans la volaille (-4%). La biscuiterie-biscotterie a perdu 412 emplois (-16%) tandis que l'industrie laitière résiste bien (-0,1%).

Cependant, sur cette période, la boulangerie-pâtisserie industrielle a gagné 534 emplois (+11%). De même l'emploi dans la fabrication d'aliments pour animaux a progressé de 7% soit 122 ETP.

Dans ce contexte, les spécificités départementales expliquent les évolutions contrastées observées au sein de la région.

Ainsi la Vendée est le département le plus touché en perdant 4,9% de son effectif salarié en raison de sa forte implication dans l'industrie de la viande et notamment de la volaille mais également dans la biscuiterie-biscotterie. La Mayenne a perdu 2,9% de son effectif, essentiellement dans l'industrie de la viande. La Loire-Atlantique subit la tendance nationale dans tous les secteurs et notamment en biscuiterie-biscotterie ou en volailles et perd 1,7%.

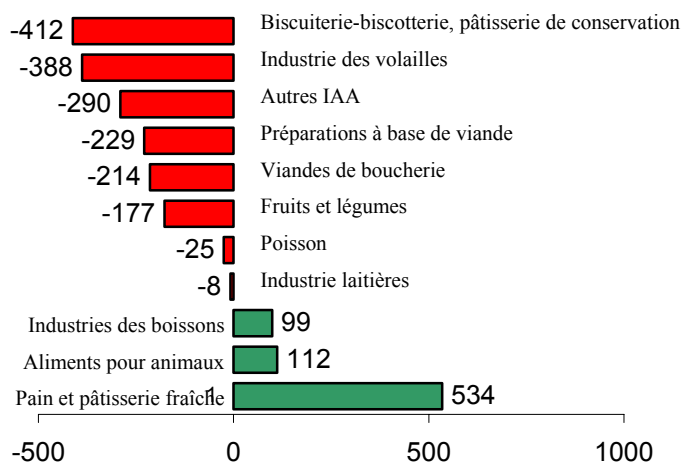
Paradoxalement, la Sarthe, très orientée vers l'abattage des volailles voit son effectif progresser de 0,9% ; peut-être du fait de sa spécialisation dans les volailles sous signes de qualité.

La plus grande diversification des secteurs de transformation et le développement particulier de la boulangerie-pâtisserie industrielle en Maine-et-Loire permet à l'effectif salarié angevin de gagner 0,7%.

## Effectif salarié des industries agroalimentaires et nombre d'établissements

	2003	2004	Variation 2003 / 2004	2003	2004	Variation 2003 / 2004
France	375 710	369 711	-1,6%	5181	5 091	-1,8%
Pays de la Loire	47 769	46 963	-1,7%	399	382	-4,3%
Loire-Atlantique	7 882	7 751	-1,7%	90	82	-8,9%
Maine-et-Loire	10 127	10 198	0,7%	95	90	-5,3%
Mayenne	5 878	5 705	-2,9%	44	44	0,0%
Sarthe	10 116	10 211	0,9%	55	53	-3,6%
Vendée	13 766	13 098	-4,9%	115	113	-1,7%

Source : Agreste - EAE 2003 et 2004



**2004 : année de rupture**  
**La plupart des secteurs perdent des emplois**

**Evolution du nombre moyen de salariés entre 2003 et 2004 dans les Pays de la Loire (en ETP)**

Source : Agreste - EAE 2003 et 2004

## 7 Plus de 800 emplois dans les cultures marines

La conchyliculture et la production de sel marin sont des activités caractéristiques de la région des Pays de la Loire et leur poids en terme d'emploi et notamment d'emplois salariés est loin d'être négligeable. Seules les façades océaniques de la Loire-Atlantique et de la Vendée sont concernées.

### La conchyliculture

La région des Pays de la Loire est le centre d'importantes activités conchylicoles avec essentiellement la production d'huîtres creuses et de la moule edulis. Les deux départements côtiers de la région ont des activités différentes : la Vendée est essentiellement ostréicole (10% des huîtres creuses françaises) tandis que la Loire-Atlantique pratique également l'élevage des coques.

La conchyliculture, activité essentiellement familiale, génère toutefois 360 emplois salariés équivalent temps plein (permanents et saisonniers).

En 2002, 1 900 personnes travaillent dans les exploitations conchylicoles, soit l'équivalent de 1 020 emplois à temps plein (ETP). En moyenne, les exploitations fonctionnent avec 2,5 ETP en Vendée et 2 ETP en Loire-Atlantique. Elles offrent moins d'emplois que dans les autres régions conchylicoles, dont la superficie disponible, 6 ha, est de 1 ha supérieur à celle de la région.

Un tiers des exploitations utilise une main d'œuvre exclusivement familiale, représentative de 6 actifs sur 10 en Loire-Atlantique et 7 sur 10 en Vendée. Les chefs et co-exploitants travaillent dans 80% des cas à temps complet sur l'exploitation. Les autres actifs familiaux travaillent en grande majorité à temps partiel. Essentiellement féminin (8 fois sur 10), cette main d'œuvre se compose plus de 2 fois sur trois de conjointes des exploitants ou co-exploitants.

Trois exploitations sur dix recourent à l'emploi permanent de salariés non familiaux. Le travail salarié est assuré par des hommes (63% des ETP) et nécessite, pour une cinquantaine de salariés la possession d'un diplôme de navigation professionnelle. Les deux tiers des postes justifient un temps complet.

Compte tenu de la forte saisonnalité de la production, six conchyliculteurs sur dix font appel au travail occasionnel pendant deux mois. En 2001, 250 exploitations ont sollicité 800 personnes dont une majorité de femmes. Celles-ci contribuent pour les deux tiers aux 33 000 jours œuvrés par les saisonniers.

Le recours aux travailleurs intérimaires reste très confidentiel et ne concerne que 8 exploitations dans la région en 2001.

### Plus d'un millier d'emplois conchylicoles en Vendée et Loire-Atlantique

	Loire-Atlantique		Vendée		Pays de la Loire		France	
	Effectif	ETP	Effectif	ETP	Effectif	ETP	Effectif	ETP
Chefs d'entreprises	87	75	378	350	465	425	4 320	3 926
Autres actifs familiaux réguliers	31	21	297	213	328	234	2 748	1 922
Salariés permanents	57	49	239	168	196	217	3 929	3 381
Saisonniers y.c personnel familial occasionnel	131	14	682	130	813	144	10 665	1 179
Ensemble	306	159	1 596	861	1 902	1 020	21 662	10 408

Source : Agreste Pays de la Loire - Recensement de la conchyliculture 2001



## Les marais salants

La production de sel marin est localisée dans deux zones bien identifiées : la région de Guérande en Loire-Atlantique et l'île de Noirmoutier en Vendée. 82% des œillets de production de la région sont localisés dans le bassin guérandais et le reste sur Noirmoutier. Cette activité a connu un regain depuis quelques années et de nombreux jeunes se sont récemment installés. La production est artisanale et dispersée dans un grand nombre d'exploitations. Une partie des producteurs exerce cette activité à titre secondaire en complément d'une autre activité professionnelle.

En 2003, selon la Mutualité sociale agricole (MSA), 188 exploitations agricoles professionnelles produisent du sel marin dans la région : 156 sont en Loire-Atlantique tandis que 32 exercent en Vendée. Plus de 60% d'entre elles emploient de la main d'œuvre salariée. Cependant, les deux bassins de production sont très différents au niveau de l'emploi salarié puisqu'en Loire-Atlantique plus des 2/3 des exploitations professionnelles sont employeurs de main d'œuvre salariée contre seulement 22% en Vendée.

Cette activité emploie plus de 340 salariés en pleine saison correspondant à 45 équivalents temps-plein (ETP) sur l'année, essentiellement employés en contrat saisonnier (92% des contrats) et à temps complet (98% des contrats) pour faire face aux pics d'activité du 2<sup>ème</sup> et surtout du 3<sup>ème</sup> trimestre. La main d'œuvre est majoritairement masculine à 68%

La production de sel marin étant fortement liée au climat, l'emploi salarié suit ces fluctuations annuelles parfois importantes.

## Un emploi très saisonnier et dépendant des conditions climatiques

Données 2002	Loire-Atlantique	Vendée	Pays de la Loire
Exploitations	141	30	171
Employeurs	59	2	61
Nombre de salariés	160	4	164
Nombre d'emplois dont en CDD	164	5	169
Nombre d'ETP	138	4	142
	35	1	36

Source : CCMSA -Tableaux de bord départementaux de l'emploi

## En 2003, année de canicule, la production de sel a été doublée par rapport à celle de 2002 et l'emploi progressé de 25%.

Données 2003	Loire-Atlantique	Vendée	Pays de la Loire
Exploitations	156	32	186
Employeurs	108	7	115
Nombre de salariés	306	11	317
Nombre d'emplois dont en CDD	330	12	342
Nombre d'ETP	304	11	315
	43	2	45

Source : CCMSA -Tableaux de bord départementaux de l'emploi

## 8 La filière cheval : des emplois variés et de plus en plus nombreux

En France, le Système d'information répertoriant les équidés (SIRE) des Haras-Nationaux recense environ 43 900 éleveurs de chevaux en 2003. Ce nombre a diminué de 15% entre 1991 et 2001 en particulier en élevages de chevaux de selle.

Avec environ 4 800 élevages, les Pays de la Loire sont la deuxième région après la Basse-Normandie et font partie des 6 régions françaises détenant plus de 2 500 élevages de chevaux (avec Bretagne, Auvergne, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes). D'une manière générale, la filière cheval est essentiellement constituée de petits éleveurs, qui pour la plupart, ne conduisent qu'une seule jument à la saillie.

Dans la filière cheval, on dénombre des emplois directs ou indirects ; ces emplois concernent les personnes ayant une activité liée au cheval et qui en tirent un revenu. Ces personnes peuvent être pluri-actives et ainsi exercer plusieurs emplois dont un au moins est lié au cheval. Les emplois sont donc évalués en équivalent temps plein (ETP).

Il n'existe pas de source unique de recensement des emplois liés au cheval. La mutualité sociale agricole (MSA) couvre une partie des emplois de la filière regroupés dans la catégorie « Entraînement, dressage, haras » mais tous les actifs ne cotisent pas à ce régime de protection sociale agricole.

L'observatoire économique et social du cheval des Haras nationaux (OESC) a entrepris depuis 1999 un dénombrement et une caractérisation des emplois dans la filière.

Hors hippodromes, la filière cheval ligérienne représente environ 3 000 ETP, ce qui en fait la deuxième région française après la Basse-Normandie. Plus des  $\frac{3}{4}$  des emplois de la filière sont concentrés dans les élevages, les courses (écuries) et les établissements équestres. Le reste concerne les selleries, les maréchaux-ferrants et les vétérinaires spécialisés.

A partir des données de la CCMSA, on peut caractériser l'emploi dans les établissements d'entraînement, de dressage et les haras, affiliés au régime de protection sociale agricole. On constate que la moitié des contrats sont des CDD et que l'emploi est majoritairement masculin (67,6% d'hommes). Plus de 90% des emplois sont à plein temps. Ces emplois sont concentrés sur la Mayenne (29,1% des ETP), la Sarthe (25,9%) et le Maine-et-Loire (23,5%).

Depuis quelques années, le nombre d'éleveurs et de centres équestres est en hausse, ce qui a un impact positif sur la création d'emplois. Cependant, il n'existe pas de sources homogènes pour quantifier cette hausse.

### Les emplois dans la filière cheval en 2004

Répartition des emplois en ETP	Non salariés	Salariés	Emploi total
Elevages	72	805	877
Haras-nationaux	-	88	88
Ecuries de course	182	718	900
Clubs hippiques	200	444	644
Maréchaux-ferrants	81	30	111
Vétérinaires équins	57	73	130
Selleries	40	140	180
Ensemble	632	2 298	2 930

Source : ORSC - Haras nationaux - données 2004

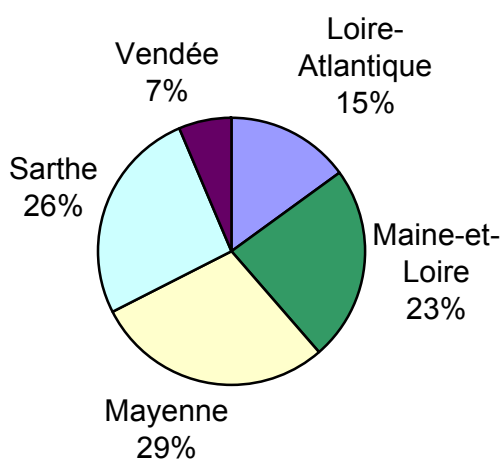
**35% des emplois salariés  
sont dans les élevages**

## 2/3 des salariés sont des hommes

### Les salariés des établissements d'entraînement, de dressage et haras en 2003

Départements	Nombre d'établissements	Nombre de salariés employés dans l'année			Nombre de contrats	ETP
		Ensemble	Hommes	Femmes		
Loire-Atlantique	75	328	187	141	384	171
Maine-et-Loire	102	431	307	124	507	267
Mayenne	123	532	377	155	682	331
Sarthe	99	462	328	134	555	294
Vendée	53	153	88	65	180	74
Pays de la Loire	452	1 906	1 287	619	2 308	1 137

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003



**La Mayenne, la Sarthe,  
et le Maine-et-Loire  
concentrent  
82% des emplois  
(en ETP)**

### Caractéristiques des emplois en cours dans l'année 2003 dans les établissements d'entraînement, de dressage et haras.

Départements	Ensemble	CDI				CDD			
		Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total	Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total
Loire Atlantique	384	123	42	7	172	190	19	3	212
Maine-et-Loire	507	221	41	8	270	231	6	0	237
Mayenne	682	281	33	5	319	356	7	0	363
Sarthe	555	235	33	6	274	268	13	0	281
Vendée	180	66	18	0	84	88	8	0	96
Pays de la Loire	2 308	926	167	26	1 119	1 133	53	3	1 189

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

**89% des emplois sont à temps plein**

## 9 Avec la restructuration, la filière champignon perd des emplois

La production de champignons de couche est particulièrement développée en Pays de la Loire.

Deux départements, le Maine-et-Loire et la Sarthe, représentent 64 % de la production française. La production est concentrée autour de Saumur, qui est un centre de production historique. Il s'y trouvait en effet deux conditions particulièrement favorables. Les caves permettant de cultiver dans l'obscurité et le fumier issu de l'activité équestre comme support de culture. Une main d'œuvre experte et habituée à des conditions de travail difficiles s'y était aussi développée.

Au total, la filière occupe près de 2 000 emplois dans la région en quasi-totalité au sein du groupe France Champignon en situation d'opérateur unique et de sa vingtaine de producteurs intégrés. Ce groupe traite dans l'ensemble de ses usines, y compris celles situées dans les régions voisines, 75% de la production française et est actuellement le leader européen du champignon de Paris.

En plus des 715 ETP travaillant dans 3 établissements industriels de transformation et 2 plates-formes logistiques, 1 160 ETP sont employés dans la région de Saumur dans 40 unités de production, 2 unités de compostage et 7 caves encore en activité.

La production de champignons est une activité non saisonnière qui explique que la grande majorité des salariés soit permanents : 85% des contrats sont des CDI. De plus, il s'agit à 98% de contrats à plein temps. Enfin, le salariat est mixte puisque 54% des salariés sont des femmes.

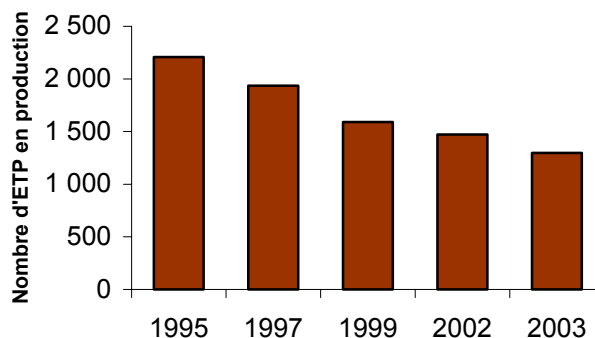
Depuis 1995, l'emploi salarié agricole a fondu de plus de 40%, conséquence d'un vaste chantier de restructuration et de mécanisation, encore en cours, dans cette filière qui essaie de lutter contre la concurrence étrangère à plus bas coût de production.

### 1 160 emplois salariés dans la production de champignons de couche

	Maine-et-Loire	Sarthe	Loire-Atlantique	Pays de la Loire
Employeurs	22	4	1	27
Nombre de salariés	1 354	139	6	1 499
Nombre d'emplois	1 438	155	8	1 601
dont en CDD	217	43	4	264
Nombre d'ETP	1 071	85	4	1 160

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

**Production de champignons :  
40% d'emplois en moins  
en 8 ans**



Source : CCMSA

## 10 De moins en moins de salariés dans la filière bois

La filière bois intègre les exploitations forestières (200 emplois en 2001), les activités d'intermédiaires et de commerce de gros de bois (900 salariés), les activités industrielles du travail du bois, du papier carton et de l'ameublement (19 300 salariés) et les activités charpentes et menuiserie bois de construction (8 500 salariés).

On ne s'intéresse ici qu'aux entreprises de production de bois (sylviculteurs et exploitants forestiers) et de première transformation (scieries).

En 2004, l'enquête annuelle des entreprises du bois (EAE) recense 1 343 emplois en équivalent temps plein répartis dans 142 établissements en sylviculture, exploitation forestière et scierie. Cependant, l'emploi réel dans la filière bois est bien supérieur car le gisement d'emplois non salariés est important et un certain nombre d'entreprises ne sont pas dans le champ de l'enquête.

Néanmoins, la perte d'emplois (-21% ) depuis 10 ans dans les Pays de la Loire est incontestable tandis que la production de sciages a baissé de 15%.

Cette baisse d'emploi salarié continue depuis 4 ans, qui s'accélère même depuis 2 ans, est nettement supérieure à celle des industries agroalimentaires en 2004 (-1,7%) et industrielle (-2,7%). Au plan français , elle est particulièrement forte pour l'année 2004 (-12,1 % ).

La concurrence internationale, qui se traduit par l'importation massive en France de 3 millions m<sup>3</sup>/an (soit 15 fois la production régionale) n'encourage pas les scieurs à investir, produire et embaucher. Pourtant ce niveau d'importation montre qu'il y a une demande.

Certains autres facteurs accélèrent cette baisse :

- La mécanisation dans l'exploitation forestière (20 abatteuses mécanisées) et dans la vingtaine de scieries qui ont pu investir depuis 10 à 15 ans.
- Une forte disparition d'entreprises n'ayant pas investi à temps, sans succession ou en situation de dépôt de bilan.
- Un déplacement d'emplois salariés vers des emplois non salariés (sous-traitance) pour limiter les charges liées à la gestion du personnel.

Cependant, depuis 3 ans, la diminution de la main d'œuvre salariée n'est pas corroborée par une baisse de la production de sciages qui se stabilise dans la région des Pays de la Loire : les entreprises recherchent plus à valoriser leurs sciages plutôt qu'à augmenter leurs productions en restant , à part quelques entreprises, sur des marchés de proximité.

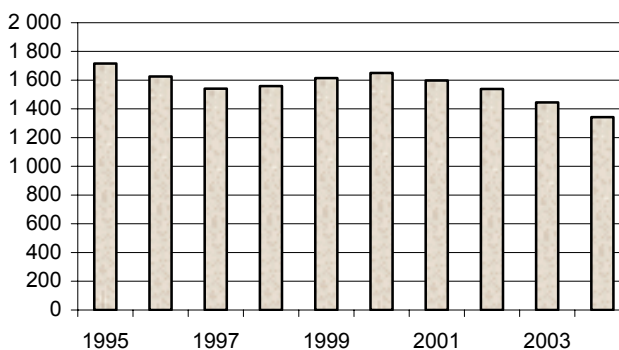
Les exploitants forestiers et scieurs déclarent avoir des difficultés pour trouver du personnel qualifié notamment dans les métiers de scieur de tête, de bûcheron qualifié, d'affûteur et de conducteur d'abatteuse ou de porteur.

Avec seulement 2% de la production nationale brute de sciages contre 5,7% des emplois nationaux, les entreprises régionales font preuve d'un fort dynamisme en générant de plus en plus de valeur ajoutée dans leur production de sciages grâce notamment à la main d'œuvre.

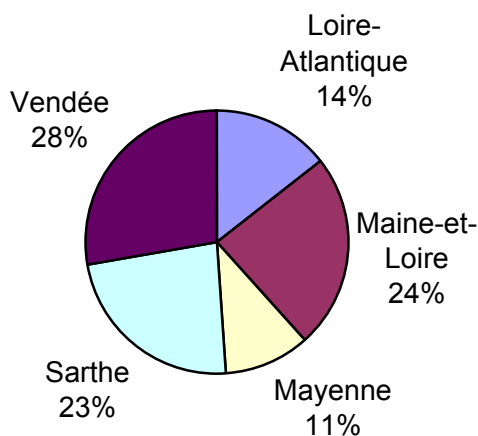
### Evolution des emplois dans les établissements de sylviculture, exploitation forestière et scierie.

ANNEES	France		Pays de la Loire	
	Emplois ETP	Variation annuelle	Emplois ETP	Variation annuelle
1995			1 716	
1996			1 626	-5,24%
1997			1 541	-5,23%
1998			1 559	1,2%
1999	29 072		1 615	3,59%
2000	28 750	-1,11%	1 650	2,17%
2001	28 110	-2,23%	1 598	-3,15%
2002	27 429	-2,42%	1 538	-3,75%
2003	26 815	-2,24%	1 445	-6,05%
2004	23 575	-12,08%	1 343	-7,06%

Source : Agreste - EAE



**-18,7% des emplois en 5 ans dans les Pays de la Loire**



**Les emplois sont plus concentrés sur les départements de la Vendée, du Maine-et-Loire et de la Sarthe.**

Source : Agreste - EAE 2004

Les données de la CCMSA qui ne couvrent que les entreprises affiliées au régime de protection sociale agricole, permettent de mieux connaître les caractéristiques des emplois et des salariés. Ainsi, selon la CCMSA, la main d'œuvre est essentiellement masculine avec 88% d'hommes et 69% des emplois sont des emplois permanents à temps complet.

### Emplois salariés dans les établissements de la filière bois des Pays de la Loire

Secteur s'activité	Nombre d'employeurs	Nombre de salariés employés dans l'année			Nombre de contrats	ETP
		Ensemble	Hommes	Femmes		
Sylviculture	64	230	212	18	246	164
Exploitation du bois	82	244	215	29	272	172
Scieries fixes	32	493	422	71	524	406
<b>Ensemble filière bois</b>	<b>178</b>	<b>967</b>	<b>849</b>	<b>118</b>	<b>1 042</b>	<b>742</b>

Source : MSA - Tableaux de bord de l'emploi - Données 2003

### Caractéristiques des contrats de travail dans les établissements de la filière bois des Pays de la Loire en 2003

Secteur d'activité	Nombre de contrats	CDI				CDD			
		Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total	Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total
Sylviculture	246	165	9	5	179	67	0	0	67
Exploitation du bois	272	166	16	4	186	81	4	1	86
Scieries fixes	524	392	14	2	408	115	1	0	116
<b>Ensemble filière bois</b>	<b>1 042</b>	<b>723</b>	<b>39</b>	<b>11</b>	<b>773</b>	<b>263</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>269</b>

Source : MSA - Tableaux de bord de l'emploi - Données 2003

**Présentation par départements en annexe 7**

# 11 L'emploi agricole dans le secteur des espaces verts est en pleine croissance

## Les salariés des entreprises agricoles d'espaces verts en 2003

Départements	Nombre d'établissements	Nombre de salariés employés dans l'année			Nombre de contrats	ETP
		Ensemble	Hommes	Femmes		
Loire-Atlantique	249	2 166	1 950	216	2 584	1 480
Maine-et-Loire	155	1 113	991	122	1 291	831
Mayenne	37	404	338	66	470	182
Sarthe	58	398	353	45	482	325
Vendée	139	756	676	80	922	525
Pays de la Loire	638	4 837	4 308	529	5 749	3 343

**89% des salariés sont des hommes.**

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

Fin 2004, les 13 200 entreprises privées du paysage emploient 64 200 ETP en France, dont 50 700 salariés. Parallèlement, 70 700 agents des espaces verts sont également employés dans la fonction publique territoriale (sources : CNFPT citées dans l'observatoire des salariés de l'agriculture - ANEFA 2005 et UNEP - Rapport de branche 2005).

Les données citées ici concernent les entreprises de travaux de création, de restauration et d'entretien des parcs et jardins affiliées au régime de protection sociale agricole (97% des entreprises au niveau national).

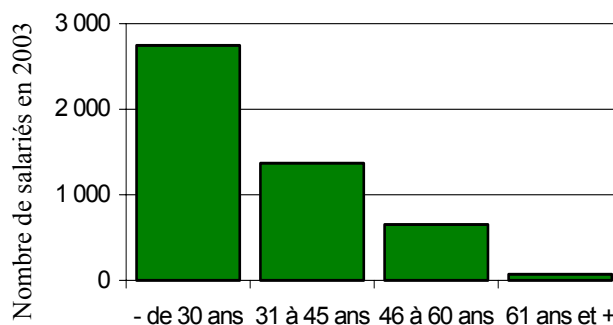
En 2004, la région des Pays de la Loire compte 783 paysagistes ou entrepreneurs du paysage à titre principal selon les données M.S.A. Ce nombre est en forte progression : +10% en 2003 et +7% en 2004. Plus de 80% des paysagistes sont installés dans 3 départements : 35% en Loire-Atlantique, 26% en Vendée et 24% en Maine-et-Loire.

En 2003, 638 entrepreneurs du paysage étaient employeurs de main d'œuvre. Ce nombre s'est accru de 5,6% sur 1 an, témoignant du dynamisme de ce secteur. Ils employaient 4 837 salariés dans le cadre de 5 749 contrats, représentant 3 343 ETP (+2% en 2003).

La répartition géographique des employeurs suit celle des paysagistes et entrepreneurs : Loire-Atlantique (39%), Maine-et-Loire (24%) et Vendée (22%). A elle seule, la Loire-Atlantique, qui est le département le plus urbanisé, emploie 44% des ETP de la région, ce qui la place loin devant le Maine-et-Loire (24%), la Vendée (16%) la Sarthe (10%) et la Mayenne (5%).

Plus de la moitié des emplois sont des contrats à durée déterminée (52%). Cette part est stable entre 2002 et 2003.

### 57% des salariés ont moins de 30 ans



Source : MSA

## Caractéristiques des emplois en cours dans l'année 2003

Départements	Ensemble	CDI				CDD			
		Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total	Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total
Loire Atlantique	2 584	1 215	62	5	1 282	1 286	16	0	1 302
Maine-et-Loire	1 291	579	40	11	630	646	14	1	661
Mayenne	470	139	7	1	147	321	2	0	323
Sarthe	482	225	15	0	240	242	0	0	242
Vendée	922	423	35	1	459	450	12	1	463
Pays de la Loire	5 749	2 581	159	18	2 758	2 945	44	2	2 991

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

## 12 Les différentes formes de l'emploi partagé sont très présentes dans la région

L'externalisation de la main d'œuvre, sous forme de mise à disposition de salariés employés en commun ou de prestation de service est une composante importante de l'emploi agricole qui se développe en même temps que le salariat. Cette forme d'emploi est particulièrement développée dans les Pays de la Loire.

### L'emploi permanent dans les groupements d'employeurs : +15% en 4 ans

En 2004, les Pays de la Loire sont la 2<sup>ème</sup> région après le Languedoc-Roussillon en nombre de groupements d'employeurs (458), soit près de 11% et la 4<sup>ème</sup> région en nombre d'emplois permanents avec 13% des salariés. Cependant, la région occupe seulement la 7<sup>ème</sup> place en nombre d'adhérents. 20% des salariés sont employés en contrat de travail à durée indéterminée à temps complet (23% au niveau national).

La région compte deux groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification en Loire-Atlantique et Mayenne.

L'activité dominante est la polyculture élevage, mais les productions végétales spécialisées sont également concernées (viticulture, maraîchage, horticulture, arboriculture).

Le nombre de groupements d'employeurs est en baisse sur 4 ans mais augmente depuis 2003.

Le nombre total de salariés progresse de manière forte : 1 647 salariés en 2001 et 3 029 en 2004 (hors chiffres des contrats à durée déterminée pour la Loire Atlantique, non connus), essentiellement au profit des contrats à durée déterminée. Néanmoins, le nombre de permanents est également en hausse : 566 en 201 et 652 en 2004 (+15% sur 4 ans).

#### Les groupements d'employeurs en 2004

	France	Pays de la Loire
Nombre total de groupements	4 324	458
Nombre total d'adhérents	18 078	1 113
Salariés CDI temps plein	5 269	593
Salariés CDI temps partiel	449	58
Salariés en CDD	17 012	2 377

Source : enquête annuelle sur les groupements d'employeurs en agriculture – MAP/DGFAR/SDTE/ITEPSA

Le Maine-et-Loire compte 82 groupements d'employeurs, soit 18% des groupements de la région, mais plus de 32% de l'effectif salarié permanent. Ce chiffre est stable (mais les modalités de recueil des données ont varié dans le temps). En réalité, la dynamique en terme de création de groupements d'employeurs est importante : + 32 groupements d'employeurs en 4 ans (+ 4 groupements d'employeurs en 2004). L'effectif est en progression significative. Ainsi, entre 2001 et 2004, le nombre total de salariés est passé de 146 à 1 299 et le nombre de contrats de travail en CDI de 58 à 213.

Il s'agit de structures de taille plus importante que dans les autres départements : en moyenne, chaque groupement emploie 2,6 CDI et regroupe plus de 7 adhérents. 1 086 salariés sous CDD ont également été employés en 2004, soit plus de 13 par groupement.

L'enquête annuelle sur les groupements d'employeurs ne permet pas d'identifier le nombre de groupements actifs (employant effectivement des salariés), qui est moins important. Aussi, en Maine-et-Loire, dans le cadre du projet EQUAL « Saisons en Anjou », l'ADEF 49 a réalisé un répertoire des groupements d'employeurs, après enquête exhaustive auprès de l'ensemble des groupements d'employeurs du département. Ce répertoire recense 49 groupements d'employeurs agricoles ou à dominante agricole *actifs* (hors services de remplacement) en 2005, sur les 82 identifiés..



93 groupements d'employeurs en 2004 sont constitués en Loire-Atlantique, soit 20% des groupements d'employeurs de la région (mais seulement 13% de l'effectif salarié permanent avec 90 CDI). Leur nombre est orienté à la baisse depuis 2001, comme le nombre d'adhérents et l'effectif. Il s'agit de structures de petite taille : 0,97 salarié sous CDI et 2 adhérents en moyenne par groupement.

En Mayenne, les groupements d'employeurs (hors services de remplacement) sont peu développés. Leur nombre est stable (23 en 2004) soit 5% des groupements d'employeurs régionaux et 3% de l'effectif salarié permanent (26 salariés sous CDI). En revanche, avec 1,13 CDI et 7 adhérents par groupement en moyenne, leur taille est comparativement relativement importante. Sur 4 ans, le nombre des adhérents comme celui des salariés est orienté à la baisse.

Avec 47 groupements d'employeurs en 2004 (chiffre stable : +2 par rapport à 2001), la Sarthe représente 10% des groupements d'employeurs des Pays de la Loire, mais à peine 6% de l'effectif permanent (39 CDI en 2004). Cet effectif est stable depuis 2002. Les groupements sont de petite taille : 0,8 salarié sous CDI et 2,5 adhérents en moyenne par groupement.

La Vendée est le premier département de la région en nombre de groupements d'employeurs (et le 2<sup>ème</sup> français après l'Hérault) avec 213 groupements en 2004 (46% des groupements de la région, chiffre en légère progression depuis 2002 : + 7 groupements d'employeurs. Cette importance s'explique par une implication forte de la profession (financement ADEFA sur des fonds paritaires des 100 premiers groupements).

Il s'agit de groupements composés de 3 adhérents en moyenne et employant peu de salariés permanents (1,3 CDI en moyenne par groupement). En revanche, 1 277 salariés sous CDD ont également été employés en 2004, soit près de 6 par groupement, chiffre en progression depuis 2001 (948 CDD).

Le nombre de permanents est en hausse de plus de 7% sur la période 2003/2004 pour atteindre 284 CDI en 2004, mais il est en baisse sur une longue période (310 en 2001), au profit des contrats à durée déterminée. Globalement le nombre total de salariés progresse sur 4 ans de 300 pour atteindre 1 561 contrats en 2004. On peut également noter le nombre relativement important de groupements créés mais aussi cessant leur activité chaque année.

## Structure et évolution des groupements d'employeurs agricoles dans les Pays de la Loire

REGION	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	496	463	442	458
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	3	2	6	2
Nombre de groupements créés	87	24	25	18
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	9	19	30	6
Nombre total d'adhérents	2 556	1 487	1 099 *	1 747
Nombre total de salariés employés	1 647	1 779	2 000	3 029
dont en CDI	566	506	557	652
dont CDI à temps partiel	47	39	66	9
dont en CDD	1 081	1 270 **	1 443 **	2 377 **
dont CDD à temps partiel	10	148	35	9

Source : enquête annuelle sur les groupements d'employeurs en agriculture – MAP/DGFAR/SDTE/ITEPSA

\* hors chiffres Vendée- nc

\*\* hors chiffres Loire-Atlantique - nc

**Présentation par départements en annexe 8**

## Les services de remplacement créateurs d'emplois

On recense en Pays de la Loire 110 services de remplacement en 2004, ce qui place la région largement en tête devant Rhône-Alpes (72 services de remplacement) avec 21,8% des groupements constitués. Leur nombre est en progression depuis 2001 (+ 9 structures).

Le nombre d'adhérents est proportionnellement plus important que dans les autres régions (111 adhérents en moyenne au niveau national contre 145 en Pays de la Loire).

28 % des salariés sous contrat de travail à durée indéterminée des services de remplacements sont employés en Pays de la Loire.

L'emploi permanent progresse fortement et les salariés permanents sont dans près de 3 cas sur 4 (72%) employés à temps partiel. Cette proportion est beaucoup plus élevée qu'au niveau national (moins de 30%).

L'importance des exploitants laitiers en Mayenne explique sans doute que c'est dans ce département que sont situés la majorité des services de remplacement : 29 sur 110 (soit 26%), devant la Vendée (27 services), la Loire-Atlantique (25) et la Sarthe (21). Le Maine-et-Loire est sous-représenté avec 8 services de remplacement.

En terme d'emplois permanents, la Mayenne est également le premier département de la région avec près de 66% des emplois permanents (399 contrats de travail à durée indéterminée mais tous à temps partiel), devant la Loire-Atlantique (81 CDI), la Sarthe (56), la Vendée (52) et le Maine-et-Loire (18 seulement).

1 315 contrats à durée déterminée ont par ailleurs été signés en 2004 par les services de remplacement.

### Les groupements d'employeurs en service de remplacement en 2004

	France	Pays de la Loire
Nombre total de groupements	503	110
Nombre total d'adhérents	55 589	15 990
Salariés CDI temps plein	1 514	165
Salariés CDI temps partiel	640	441
Salariés en CDD	7 422	1 315

Source : enquête annuelle sur les groupements d'employeurs en agriculture – MAP/DGFAR/SDTE/ITEPSA

### Structure et évolution des groupements d'employeurs agricoles constitués en service de remplacement dans les Pays de la Loire

Pays de la Loire	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	101	104	113	110
Nombre de groupements créés	5	6	6	1
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	1	0	0
Nombre total d'adhérents	9 198	10 026	10 378	15 990 **
Nombre total de salariés employés	980 *	1 263	1 286 *	1 921
dont en CDI	433 *	492	490 *	606

Source : enquête annuelle sur les groupements d'employeurs en agriculture – MAP/DGFAR/SDTE/ITEPSA

\* hors chiffres Vendée - non connus

\*\* hausse liée à une rupture dans les données Vendée : 123 adhérents en 2003 et 6 200 en 2004

### Présentation par départements en annexe 9

## Orientation à la baisse pour les entrepreneurs des territoires

En 2003, 674 entreprises de travaux agricoles employeurs de main d'œuvre sont recensées par la M.S.A, en Pays de la Loire. Ce chiffre est en baisse de 2,3% par rapport à 2002, recouvrant des évolutions contrastées selon les départements : augmentation en Loire-Atlantique et Sarthe contre une baisse en Mayenne et Vendée.

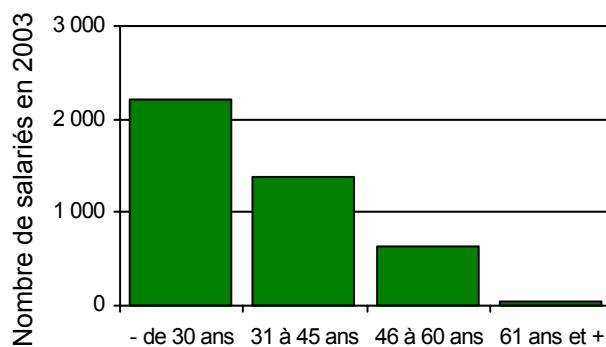
En 2002, la région Pays de la Loire représente, 9% des entreprises de travaux agricoles employant de la main d'œuvre.

4 266 salariés ont été employés dans l'année par les ETA dans le cadre de 4 813 contrats en 2003, représentant 2 287 ETP contre 2 346 ETP en 2002 (-2,5%).

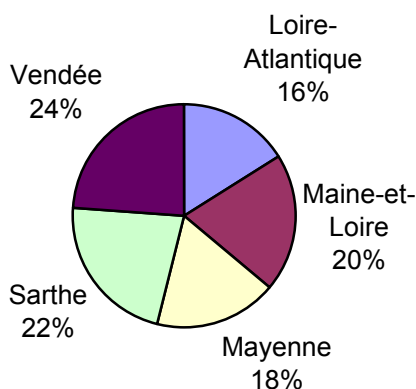
Le nombre d'ETP progresse corrélativement avec le nombre d'ETA en Loire-Atlantique (+2%) et Sarthe (+4%), il diminue dans les autres départements (-5% en Maine-et-Loire, -3% en Mayenne et -4% en Vendée).

Près d'un emploi sur deux en cours d'année est un contrat à durée déterminée : 2 436 contrats de travail à durée indéterminée en 2003 pour 2 350 contrats à durée déterminée.

**La main d'œuvre est jeune :  
près de 52% a moins de 30 ans  
et 32% entre 31 et 45 ans.**

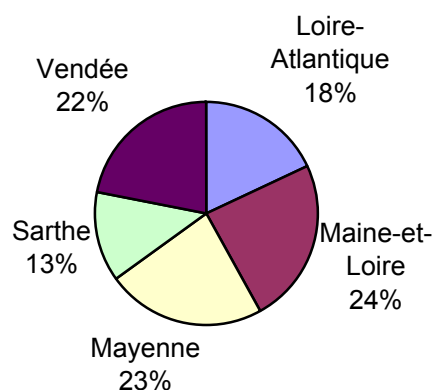


Source : MSA



**Répartition en nombre des entrepreneurs des territoires**

**Les ETA sont relativement bien réparties sur l'ensemble des départements.**



**Répartition des ETP salariés des entrepreneurs des territoires**

### Les salariés des entrepreneurs des territoires en 2003.

Départements	Nombre d'établissements	Nombre de salariés			Nombre de contrats	ETP
		Ensemble	Hommes	Femmes		
Loire-Atlantique	110	826	721	105	933	408
Maine-et-Loire	133	961	869	92	1 078	557
Mayenne	121	1 057	978	79	1 177	523
Sarthe	150	660	604	56	777	303
Vendée	160	762	681	81	848	496
<b>Pays de la Loire</b>	<b>674</b>	<b>4 266</b>	<b>3 853</b>	<b>413</b>	<b>4 813</b>	<b>2 287</b>

**Plus de 90% des salariés de ce secteur sont des hommes.**

Source : MSA -Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

## Caractéristiques des emplois dans les ETA en cours dans l'année 2003

Départements	Ensemble	CDI				CDD			
		Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total	Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total
Loire Atlantique	933	487	49	1	537	385	8	3	396
Maine-et-Loire	1 078	496	20	8	524	540	10	4	554
Mayenne	1 177	512	30	0	542	630	5	0	635
Sarthe	777	363	22	1	386	385	5	1	391
Vendée	848	450	22	2	474	365	9	0	374
<b>Pays de la Loire</b>	<b>4 813</b>	<b>2 308</b>	<b>143</b>	<b>12</b>	<b>2 463</b>	<b>2 305</b>	<b>37</b>	<b>8</b>	<b>2 350</b>

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

## L'emploi dans les CUMA progresse constamment

La région Pays de la Loire est la première région en nombre de CUMA actives et en effectifs d'adhérents. Sur 2 300 salariés permanents à temps plein employés dans les CUMA en France en 2003, plus de 17% sont employés dans la région Pays de la Loire (Source : FNCUMA «Les CUMA en chiffres» - Edition 2005).

Les CUMA sont pour l'essentiel de très petites entreprises employant 1 à 2 salariés permanents plus des saisonniers. Il s'agit essentiellement d'emplois de chauffeurs et de mécaniciens et, quelquefois, de secrétaires.

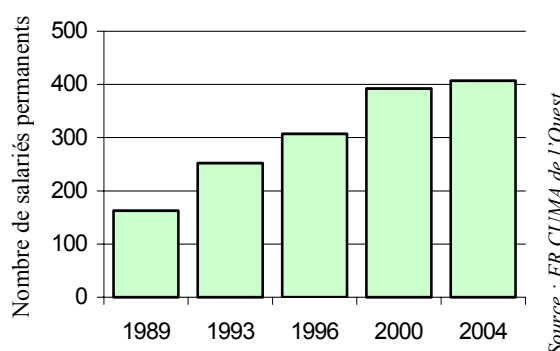
Près de la moitié des emplois permanents sont concentrés dans les CUMA de Loire-Atlantique, lesquelles ne représentent que 17% des CUMA de la région.

A l'inverse, les 452 CUMA de Vendée n'emploient que 12% environ des effectifs régionaux. En moyenne, les CUMA de la région emploient 0,2 salarié permanent.

Les nombreux saisonniers employés par les CUMA ne sont pas dénombrés.

La taille moyenne des CUMA est de 19 exploitations adhérentes, mais avec des disparités selon les départements et à l'intérieur même des départements.

### Forte progression de l'emploi salarié permanent dans les CUMA de la région



L'emploi de salariés permanents est en progression constante depuis 15 ans. De 1989 à 1999, l'effectif a plus que doublé (+119%). Cette croissance est beaucoup plus lente depuis 2000 (+3,8%).

### Les CUMA et leurs salariés en 2004 dans les Pays de la Loire

Départements	Nombre de CUMA actives au 01/12/2004	Nombre de Cumistes au 01/12/2004	Nombre de salariés permanents en 2004
Loire-Atlantique	250	5 000	180
Maine-et-Loire	330	6 252	52
Mayenne	230	8 700	51
Sarthe	220	3 200	72
Vendée	452	4 800	52
<b>Pays de la Loire</b>	<b>1 482</b>	<b>27 952</b>	<b>407</b>

Source : FR CUMA de l'Ouest

## Les chiffres de l'emploi salarié dans les Pays de la Loire

Production agricole	Exploit. Etab.	Emplois Total en UTA	dont salariés en UTA	dont saisonniers en UTA	Variation salariat 1988 /2003	Variation salariat 2000/2003
<b>Ensemble de la production agricole</b>	<b>30 760</b>	<b>71 848</b>	<b>19 839</b>	<b>7 331</b>	<b>+ 10,5%</b>	<b>- 8,1%</b>
Bovins lait	8 446	15 785	769	346	+ 2,7%	-9,9%
Polyculture-élevage	7 436	16 546	2 464	816	+ 15,7%	- 2,1%
Bovins viande et non spécialisés	5 973	10 350	633	177	- 34,9%	+ 16,6%
Grandes cultures	3 164	5 407	1 044	577	+ 70,3%	- 26,5%
Viticulture	1 652	5 217	2 555	1 015	+ 47,8%	+ 4,2%
Volailles	1 252	2 868	1 079	143	- 10,9%	- 30,1%
Fruits et autres cultures permanentes	685	5 548	4 527	2 611	+ 5,5%	-9,9%
Porcins	602	1 256	344	23	+ 96,6%	- 19,6%
Ovins, caprins et autres herbivores	566	1 171	307	80	+ 9,3%	- 29,6%
Maraîchage	550	3 009	2 093	777	- 3,5%	- 1,7%
Horticulture	435	4 691	4 023	767	+ 10,8%	- 7,8%

Source Agreste - Enquête structure 2003 , RA 1988 et 2000

Cultures marines	Exploit. Etab.	Emplois Total en UTA	dont salariés en UTA	dont saisonniers en UTA
<b>Conchyliculture</b>	<b>422</b>	<b>1 020</b>	<b>461</b>	<b>144</b>
<b>Marais salants</b>	<b>188</b>		<b>317</b>	

Source : Agreste - Recensement de la conchyliculture 2002 et CCMSA 2005 pour marais salants

Transformation agroalimentaire	Etab.	Salariés 2004 en ETP	Variation emploi 1993/2004	Variation emploi 2003/2004
<b>Industries agroalimentaires (20 salariés et plus)</b>	<b>382</b>	<b>46 963</b>	<b>+ 42,2%</b>	<b>- 1,7%</b>
Industrie des viandes	160	26 307	+ 58,7%	- 3,1%
dont produc de viandes de boucherie	50	8 834	+ 51,1%	- 2,4%
dont produc de viandes de volaille	57	9 560	+ 68,9%	- 3,9%
dont prépa indus pro à base de viandes	53	7 913	+ 56,1%	- 2,8%
Industrie du poisson	13	854	+ 10,9%	- 2,8%
Industrie des fruits et légumes	11	1 048	+ 10,0%	- 14,4%
Industrie des corps gras	4	80	- 71,4%	- 58,3%
Industrie laitière	37	6 842	+ 8,9 %	- 0,1%
Travail du grain et produits amylacés	10	398	- 12,9%	+ 5,9%
Fab. Aliments pour animaux	47	1 847	+ 3,4%	+ 6,5%
Autres IAA	73	8 473	+ 71,2%	+ 1,4%
dont fab indus, pain, pâtiss fraîche	36	5 362	+ 179,7%	+ 11,1%
dont biscotterie, biscui,t pâtiss conserv	15	2 100	- 11,9%	- 16,4%
Industrie des boissons	27	1 114	<b>+ 15,7%</b>	<b>+ 9,8%</b>
<b>Entreprises agroalimentaires &lt;20 salariés</b>	<b>378</b>	<b>1 876</b>		

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprises 1993 à 2004

## Les chiffres de l'emploi salarié dans les Pays de la Loire

Filière bois	Exploit. Etab.	Salariés en ETP	Variation salariat 1995 /2004	Variation salariat 2000 /2004
Ensemble filière bois	142	1 343	- 21,7%	- 18,6%

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprises 1993 à 2004

Secteurs entretien des espaces verts	Entrep.	Salariés en ETP	Tendances
Ensemble secteur espaces verts	783	3 343	+

Source : CCMSA données 2003

Filière cheval	Etab.	Emplois Total en UTA	dont salariés en UTA
<b>Ensemble filière cheval</b>		<b>2 963</b>	<b>2 310</b>
Elevages	4 800	935	834
Haras-nationaux		88	88
Ecuries de course		907	723
Clubs hippiques		612	422
Maréchaux ferrants		111	30
Vétérinaires équins		130	73
Selleries		180	140

Source : Observatoire économique et social du cheval - Haras nationaux 2004

Filière champignon	Exploit. Etab.	Emplois salarié UTA et ETP	Variation salariat 1995 /2003
Production	27	1 160	- 40 %
Transformation industrielle	5	715	-

Emploi partagé	Group. Entr.	Nbre de Salariés en 2004	Variation salariat 2002/2004
Groupements d'employeurs	458	3 029	+ 70,3%
Services de remplacements	110	1 921	+ 52,0%
Entrepreneurs des territoires (ETA)	674	2 287**	
CUMA	1 482	407	+ 3,8%*

Source : MAP/DGFAR - Enquête annuelle sur les groupements d'employeurs  
 MSA - Tableau de bord de l'emploi (ETA)  
 FR CUMA de l'Ouest  
 \* : variation 2000/2004 pour les CUMA  
 \*\* : chiffres 2003



# **ANNEXES**





## ANNEXE 1 - Nombre d'exploitations agricoles professionnelles et évolution

Dép.	Orientation de production	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000	
Loire- Atlantique	Bovins lait	4 862	2 423	-50,2%	2 157	-11,0%	
	Polyculture-élevage	1 878	1 218	-35,1%	1 091	-10,4%	
	Bovins viande et non spécialisés	1 561	955	-38,7%	901	-5,7%	
	Grandes cultures	1 100	750	-31,8%	713	-4,9%	
	Viticulture	51	102	100,0%	96	-5,9%	
	Volailles	650	329	-49,4%	308	-6,4%	
	Fruits et autres cultures permanentes	158	151	-4,4%	210	39,1%	
	Porcins	370	209	-43,5%	209	0,0%	
	Ovins, caprins et autres herbivores	166	90	-45,8%	125	38,9%	
	Maraîchage	161	115	-28,6%	98	-14,8%	
	Horticulture	93	89	-4,3%	91	2,2%	
		Ensemble des exploitations	11 050	6 431	-41,8%	5 998	-6,7%
Maine- et-Loire	Bovins lait	2 608	1 684	-35,4%	1 521	-9,7%	
	Polyculture-élevage	3 462	2 153	-37,8%	1 856	-13,8%	
	Bovins viande et non spécialisés	2 321	1 398	-39,8%	1 272	-9,0%	
	Grandes cultures	1 639	958	-41,5%	938	-2,1%	
	Viticulture	881	823	-6,6%	872	6,0%	
	Volailles	132	153	15,9%	105	-31,4%	
	Fruits et autres cultures permanentes	509	400	-21,4%	380	-5,0%	
	Porcins	119	206	73,1%	345	67,5%	
	Ovins, caprins et autres herbivores	292	222	-24,0%	205	-7,7%	
	Maraîchage	347	189	-45,5%	165	-12,7%	
	Horticulture	398	129	-67,6%	113	-12,4%	
		Ensemble des exploitations	12 708	8 315	-34,6%	7 771	-6,5%
Mayenne	Bovins lait	6 658	3 477	-47,8%	3 230	-7,1%	
	Polyculture-élevage	1 594	1 414	-11,3%	1 234	-12,7%	
	Bovins viande et non spécialisés	2 231	1 380	-38,1%	1 178	-14,6%	
	Grandes cultures	302	229	-24,2%	290	26,6%	
	Porcins	123	124	0,8%	148	19,4%	
	Volailles	56	53	-5,4%	65	22,6%	
	Ovins, caprins et autres herbivores	44	83	88,6%	62	-25,3%	
	Fruits et autres cultures permanentes	23	37	60,9%	45	21,6%	
	Horticulture	34	34	0,0%	31	-8,8%	
	Maraîchage	0	8		0	-100,0%	
		Ensemble des exploitations	11 065	6 839	-38,2%	6 283	-8,1%
	Sarthe	Polyculture-élevage	3 251	1 943	-40,3%	1 720	-11,5%
Grandes cultures		1 268	793	-37,5%	905	14,1%	
Bovins lait		1 559	713	-54,3%	753	5,6%	
Bovins viande et non spécialisés		1 291	679	-47,4%	600	-11,6%	
Fruits et autres cultures permanentes		130	98	-24,6%	102	4,1%	
Porcins		63	54	-14,3%	47	-13,0%	
Volailles		47	56	19,1%	61	8,9%	
Horticulture		68	59	-13,2%	48	-18,6%	
Ovins, caprins et autres herbivores		103	58	-43,7%	37	-36,2%	
Viticulture		0	11		27	145,5%	
Maraîchage		89	28	-68,5%	2	-92,9%	
		Ensemble des exploitations	7 869	4 492	-42,9%	4 302	-4,2%
Vendée	Polyculture-élevage	2 775	1 934	-30,3%	1 726	-10,8%	
	Bovins viande et non spécialisés	3 492	1 849	-47,1%	1 584	-14,3%	
	Bovins lait	1 818	990	-45,5%	1 034	4,4%	
	Grandes cultures	1 218	821	-32,6%	821	0,0%	
	Porcins	171	211	23,4%	206	-2,4%	
	Volailles	325	407	25,2%	571	40,3%	
	Ovins, caprins et autres herbivores	392	256	-34,7%	176	-31,3%	
	Maraîchage	213	94	-55,9%	128	36,2%	
	Fruits et autres cultures permanentes	73	59	-19,2%	67	13,6%	
	Horticulture	73	72	-1,4%	52	-27,8%	
	Viticulture	46	44	-4,3%	41	-6,8%	
		Ensemble des exploitations	10 596	6 737	-36,4%	6 406	-4,9%

## ANNEXE 2 - SAU moyenne des exploitations agricoles professionnelles

Dépt	Orientation de production	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003	Evolution 2003 / 2000
Loire- Atlantique	Grandes cultures	40,6	73,5	80,9%	84,6	15,1%
	Maraîchage	5,9	12,0	103,6%	13,1	9,3%
	Horticulture	3,8	6,1	57,8%	9,3	54,0%
	Viticulture	14,0	22,8	62,7%	24,6	8,0%
	Arboriculture	16,1	22,3	38,9%	25,1	12,4%
	Bovins lait	40,4	69,9	73,1%	77,3	10,6%
	Bovins viande et non spécialisés	44,3	72,8	64,4%	85,7	17,8%
	Ovins, caprins et autres herbivores	40,6	43,1	6,0%	48,6	12,9%
	Volailles	10,6	12,5	17,8%	12,0	-3,5%
	Porcins	12,8	23,1	80,2%	24,2	4,3%
	Polyculture-élevage	40,6	81,0	99,5%	91,9	13,5%
	Total	35,1	59,5	69,4%	66,1	11,1%
Maine- et-Loire	Grandes cultures	39,1	61,5	57,3%	63,8	3,9%
	Maraîchage	7,2	7,4	3,3%	22,4	202,0%
	Horticulture	7,8	8,8	13,4%	7,9	-10,1%
	Viticulture	24,1	31,2	29,6%	30,3	-3,1%
	Arboriculture	26,1	32,2	23,6%	38,0	17,8%
	Bovins lait	37,0	56,3	52,4%	58,0	3,1%
	Bovins viande et non spécialisés	39,5	61,7	56,1%	69,0	11,9%
	Ovins, caprins et autres herbivores	41,4	49,5	19,7%	48,1	-2,9%
	Volailles	13,0	9,5	-27,4%	16,4	73,2%
	Porcins	16,6	17,8	7,0%	24,3	36,6%
	Polyculture-élevage	40,8	67,4	65,1%	81,0	20,3%
	Ensemble des exploitations	35,4	53,2	50,2%	57,9	8,9%
Mayenne	Grandes cultures	44,6	76,0	70,3%	82,8	9,0%
	Maraîchage	7,6	4,8	-37,1%	0,0	-100,0%
	Horticulture	2,4	3,5	48,5%	3,9	11,7%
	Arboriculture	22,9	32,1	40,1%	31,6	-1,5%
	Bovins lait	30,5	49,7	62,9%	53,7	8,2%
	Bovins viande et non spécialisés	38,3	60,0	56,4%	63,0	5,1%
	Ovins, caprins et autres herbivores	46,1	51,9	12,6%	71,4	37,6%
	Volailles	11,3	16,1	43,3%	18,5	14,3%
	Porcins	20,7	27,9	34,8%	25,0	-10,4%
	Polyculture-élevage	40,1	69,0	72,0%	77,7	12,6%
	Ensemble des exploitations	33,6	55,6	65,4%	60,2	8,3%
Sarthe	Grandes cultures	54,1	95,0	75,7%	93,1	-2,1%
	Maraîchage	8,0	15,1	89,9%	21,8	44,6%
	Horticulture	4,3	1,9	-55,6%	2,4	27,1%
	Viticulture	0,0	9,5		19,0	100,7%
	Arboriculture	26,4	41,7	58,2%	41,5	-0,5%
	Bovins lait	42,9	73,2	70,7%	76,5	4,6%
	Bovins viande et non spécialisés	44,6	73,2	64,0%	73,5	0,5%
	Ovins, caprins et autres herbivores	44,9	47,7	6,3%	34,8	-27,1%
	Volailles	14,5	7,1	-50,9%	30,2	326,0%
	Porcins	28,5	28,3	-0,9%	33,2	17,2%
Polyculture-élevage	50,2	87,9	75,2%	97,6	11,0%	
	Ensemble des exploitations	46,7	79,6	70,5%	84,5	6,2%
Vendée	Grandes cultures	55,4	97,3	75,8%	105,5	8,4%
	Maraîchage	6,6	8,7	31,7%	3,9	-54,7%
	Horticulture	4,1	6,8	66,4%	6,0	-12,9%
	Viticulture	12,4	23,8	92,1%	28,0	17,6%
	Arboriculture	17,3	17,1	-0,8%	24,2	41,1%
	Bovins lait	44,0	68,2	55,1%	72,1	5,7%
	Bovins viande et non spécialisés	45,5	73,9	62,4%	76,2	3,1%
	Ovins, caprins et autres herbivores	43,2	53,8	24,5%	55,7	3,6%
	Volailles	12,5	14,0	11,6%	17,7	26,9%
	Porcins	14,6	14,6	-0,1%	20,5	40,5%
Polyculture-élevage	49,1	79,4	61,8%	93,6	17,9%	
	Ensemble des exploitations	44,4	68,8	55,1%	73,6	6,9%

## ANNEXE 3 - Répartition de la main d'œuvre et évolution

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en Loire-Atlantique

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	19 545	10 555	-46,0%	9 814	-7,0%
Salariés permanents	2 580	2 973	15,2%	3 054	2,7%
Salariés saisonniers	1 536	1 717	11,8%	2 033	18,4%
Autres salariés	128	133	3,9%	136	2,3%
Ensemble	23 789	15 378	-35,4%	15 037	-2,2%

Source : Agreste

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en Maine-et-Loire

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	21 637	13 349	-38,3%	12 778	-4,3%
Salariés permanents	6 114	6 763	10,6%	6 103	-9,8%
Salariés saisonniers	2 532	3 850	52,1%	3 367	-12,5%
Autres salariés	133	130	-2,3%	105	-19,2%
Ensemble	30 416	24 092	-20,8%	22 353	-7,2%

Source : Agreste

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en Mayenne

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	19 391	11 693	-39,7%	10 784	-7,8%
Salariés permanents	809	701	-13,3%	693	-1,1%
Salariés saisonniers	290	270	-6,9%	272	0,7%
Autres salariés	149	124	-16,8%	133	7,3%
Ensemble	20 639	12 788	-38,0%	11 883	-7,1%

Source : Agreste

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en Sarthe

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	13 764	7 306	-46,9%	6 944	-5,0%
Salariés permanents	1 655	1 694	2,4%	1 307	-22,8%
Salariés saisonniers	690	979	41,9%	741	-24,3%
Autres salariés	91	92	1,1%	65	-29,3%
Ensemble	16 200	10 071	-37,8%	9 056	-10,1%

Source : Agreste

### Répartition des emplois dans les exploitations professionnelles en Vendée

en nombre d'UTA	1988	2000	variation 1988/2000	2003	variation 2000/2003
Main d'œuvre familiale	19 491	11 726	-39,8%	11 069	-5,6%
Salariés permanents	1 172	1 662	41,8%	1 351	-18,7%
Salariés saisonniers	570	966	69,5%	918	-5,0%
Autres salariés	111	167	50,5%	184	10,2%
Ensemble	21 344	14 521	-32,0%	13 522	-6,9%

Source : Agreste

## ANNEXE 4 - Nombre d'UTA salariées par OTEX et évolution

Dép	Orientation de production	1988	2000	Evolution 2000 / 1988	2003
Loire- Atlantique	Maraîchage	1 350	1 578	16,9%	1 813
	Horticulture	569	815	43,2%	894
	Viticulture	789	845	7,1%	814
	Arboriculture	458	485	5,9%	455
	Polyculture-élevage	281	326	16,0%	315
	Bovins lait	201	243	20,9%	286
	Volailles	137	155	13,1%	264
	Bovins viande et mixte	231	95	-58,9%	116
	Ovins, caprins et autres herbivores	39	43	10,3%	65
	Porcs	24	66	175,0%	50
	Grandes cultures	34	42	23,5%	17
		Ensemble des exploitations	4 116	4 690	13,9%
Maine- et-Loire	Horticulture	2 571	2 784	8,3%	2 724
	Arboriculture	2 621	3 051	16,4%	2 666
	Viticulture	914	1 562	70,9%	1 661
	Polyculture-élevage	821	878	6,9%	1 199
	Grandes cultures	281	804	186,1%	466
	Volailles	642	753	17,3%	365
	Bovins viande et mixte	108	96	-11,1%	105
	Maraîchage	433	245	-43,4%	88
	Bovins lait	149	122	-18,1%	88
	Porcs	35	180	414,3%	57
	Ovins, caprins et autres herbivores	70	140	100,0%	51
		Ensemble des exploitations	8 646	10 614	22,8%
Mayenne	Bovins lait	179	151	-15,6%	163
	Polyculture-élevage	205	246	20,0%	159
	Ovins, caprins et autres herbivores	73	81	11,0%	146
	Arboriculture	97	113	16,5%	135
	Bovins viande et mixte	243	113	-53,5%	133
	Porcs	20	59	195,0%	87
	Horticulture	138	150	8,7%	81
	Grandes cultures	43	31	-27,9%	50
	Volailles	84	22	-73,8%	11
	Maraîchage	18	5	-72,2%	0
		Ensemble des exploitations	1 099	971	-11,6%
Sarthe	Arboriculture	864	967	11,9%	768
	Polyculture-élevage	537	513	-4,5%	365
	Horticulture	257	405	57,6%	264
	Grandes cultures	140	201	43,6%	213
	Volailles	103	252	144,7%	176
	Bovins lait	97	95	-2,1%	101
	Bovins viande et mixte	137	64	-53,3%	82
	Porcs	32	24	-25,0%	39
	Maraîchage	118	75	-36,4%	27
	Viticulture	6	9	50,0%	8
	Ovins, caprins et autres herbivores	54	69	27,8%	5
		Ensemble des exploitations	2 345	2 674	14,0%
Vendée	Horticulture	2 571	2 784	8,3%	2 724
	Arboriculture	2 621	3 051	16,4%	2 666
	Viticulture	914	1 562	70,9%	1 661
	Polyculture-élevage	821	878	6,9%	1 199
	Grandes cultures	281	804	186,1%	466
	Volailles	642	753	17,3%	365
	Bovins viande et mixte	108	96	-11,1%	105
	Maraîchage	433	245	-43,4%	88
	Bovins lait	149	122	-18,1%	88
	Porcs	35	180	414,3%	57
	Ovins, caprins et autres herbivores	70	140	100,0%	51
		Ensemble des exploitations	8 646	10 614	22,8%

Source : Agreste

## ANNEXE 5 - Profil des salariés des exploitations agricoles en 2000

	Orientation de production	Salariés permanents		Saisonniers		Autres salariés ETA et CUMA		Total salariés
		UTA	%	UTA	%	UTA	%	UTA
Loire-Atlantique	Arboriculture	977	61,7%	601	37,9%	6	0,4%	1 584
	Horticulture	452	52,8%	393	45,9%	11	1,3%	856
	Polyculture-élevage	617	75,7%	197	24,2%	1	0,1%	815
	Viticulture	253	52,1%	232	47,7%	1	0,2%	486
	Maraîchage	214	61,1%	111	31,7%	25	7,1%	350
	Volailles	141	47,2%	102	34,1%	56	18,7%	299
	Grandes cultures	138	85,7%	17	10,6%	6	3,7%	161
	Bovins lait	63	55,8%	32	28,3%	18	15,9%	113
	Bovin viande	60	87,0%	7	10,1%	2	2,9%	69
	Ovins, caprins et autres herbivores	28	59,6%	14	29,8%	5	10,6%	47
	Porc	32	72,7%	11	25,0%	1	2,3%	44
	Ensemble des exploitations	2 973	61,6%	1 717	35,6%	133	2,8%	4 823
Maine-et-Loire	Arboriculture	1 372	44,9%	1 679	54,9%	6	0,2%	3 057
	Horticulture	2 367	85,0%	417	15,0%	1	0,0%	2 785
	Viticulture	973	61,8%	589	37,4%	12	0,8%	1 574
	Polyculture-élevage	389	42,3%	489	53,2%	42	4,6%	920
	Grandes cultures	421	51,3%	383	46,7%	17	2,1%	821
	Volailles	732	95,8%	21	2,7%	11	1,4%	764
	Maraîchage	101	41,2%	144	58,8%	0	0,0%	245
	Porc	173	95,6%	6	3,3%	2	1,1%	181
	Ovins, caprins et autres herbivores	119	84,4%	20	14,2%	2	1,4%	141
	Bovins lait	62	44,3%	59	42,1%	19	13,6%	140
	Bovin viande	54	47,4%	42	36,8%	18	15,8%	114
	Ensemble des exploitations	6 763	63,0%	3 850	35,8%	130	1,2%	10 743
Mayenne	Polyculture-élevage	175	62,3%	72	25,6%	34	12,1%	281
	Bovins lait	60	29,0%	91	44,0%	56	27,1%	207
	Horticulture	128	85,3%	22	14,7%	0	0,0%	150
	Bovin viande	78	59,1%	35	26,5%	19	14,4%	132
	Arboriculture	88	77,9%	25	22,1%	0	0,0%	113
	Ovins, caprins et autres herbivores	71	86,6%	10	12,2%	1	1,2%	82
	Porc	54	90,0%	4	6,7%	2	3,3%	60
	Grandes cultures	24	60,0%	8	20,0%	8	20,0%	40
	Volailles	18	78,3%	3	13,0%	2	8,7%	23
	Maraîchage	4	80,0%	1	20,0%	0	0,0%	5
	Ensemble des exploitations	701	64,0%	270	24,7%	124	11,3%	1 095
Sarthe	Arboriculture	311	32,1%	657	67,9%	0	0,0%	968
	Polyculture-élevage	377	67,7%	139	25,0%	41	7,4%	557
	Horticulture	360	89,1%	44	10,9%	0	0,0%	404
	Volailles	243	95,7%	10	3,9%	1	0,4%	254
	Grandes cultures	148	66,7%	53	23,9%	21	9,5%	222
	Bovins lait	64	58,7%	31	28,4%	14	12,8%	109
	Maraîchage	49	66,2%	25	33,8%	0	0,0%	74
	Bovin viande	49	66,2%	15	20,3%	10	13,5%	74
	Ovins, caprins et autres herbivores	66	97,1%	2	2,9%	0	0,0%	68
	Porc	22	91,7%	2	8,3%	0	0,0%	24
Viticulture	6	75,0%	2	25,0%	0	0,0%	8	
	Ensemble des exploitations	1 694	61,3%	979	35,4%	92	3,3%	2 765
Vendée	Grandes cultures	93	25,5%	251	69,0%	20	5,5%	364
	Maraîchage	148	64,6%	80	34,9%	1	0,4%	229
	Horticulture	144	68,9%	65	31,1%	0	0,0%	209
	Viticulture	25	65,8%	13	34,2%	0	0,0%	38
	Arboriculture	197	48,4%	210	51,6%	0	0,0%	407
	Bovins lait	69	55,6%	39	31,5%	16	12,9%	124
	Bovin viande	127	63,8%	49	24,6%	23	11,6%	199
	Ovins, caprins et autres herbivores	85	79,4%	19	17,8%	3	2,8%	107
	Volailles	328	82,6%	33	8,3%	36	9,1%	397
	Porc	85	81,7%	14	13,5%	5	4,8%	104
Polyculture-élevage	360	58,4%	194	31,5%	62	10,1%	616	
	Ensemble des exploitations	1 662	59,5%	966	34,6%	166	5,9%	2 794

## ANNEXE 6 – L'emploi au féminin

### Répartition de la main d'œuvre des exploitation agricoles professionnelles en Loire-Atlantique et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	1 034	8,1%	1 717	19,7%	1 826	22,0%
	Hommes	11 686	91,9%	6 982	80,3%	6 488	78,0%
Salariés permanents	Femmes	-	-	844	27,8%	1 169	33,6%
	Hommes	-	-	2 188	72,2%	2 312	66,4%

Source : Agreste

### Répartition de la main d'œuvre des exploitation agricoles professionnelles en Maine-et-Loire et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	1 079	7,3%	2 076	18,6%	2 052	18,8%
	Hommes	13 621	92,7%	9 082	81,4%	8 849	81,2%
Salariés permanents	Femmes	-	-	2 206	30,1%	2 058	31,7%
	Hommes	-	-	5 117	69,9%	4 434	68,3%

Source : Agreste

### Répartition de la main d'œuvre des exploitation agricoles professionnelles en Mayenne et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	1 602	13,4%	2 407	26,9%	2 453	28,4%
	Hommes	10 330	86,6%	6 543	73,1%	6 187	71,6%
Salariés permanents	Femmes	-	-	94	15,6%	114	16,4%
	Hommes	-	-	509	84,4%	580	83,6%

Source : Agreste

### Répartition de la main d'œuvre des exploitation agricoles professionnelles en Sarthe et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	600	7,2%	1 328	23,3%	1 371	24,2%
	Hommes	7 685	92,8%	4 377	76,7%	4 298	75,8%
Salariés permanents	Femmes	-	-	356	25,0%	303	23,2%
	Hommes	-	-	1 069	75,0%	1 004	76,8%

Source : Agreste

### Répartition de la main d'œuvre des exploitation agricoles professionnelles en Vendée et évolution

En nombre d'actifs		1988		2000		2003	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Exploitants et co-exploitants	Femmes	618	4,6%	1 436	14,6%	1 248	13,7%
	Hommes	12 948	95,4%	8 409	85,4%	7 846	86,3%
Salariés permanents	Femmes	-	-	331	23,3%	284	21,0%
	Hommes	-	-	1 091	76,7%	1 066	79,0%

Source : Agreste

## ANNEXE 7 - Les salariés de la filière bois

### Les salariés des établissements de la filière bois selon la MSA en 2003

	Nombre d'établissements	Nombre d'employeurs	Nombre de salariés employés dans l'année		Nombre d'emplois en cours dans l'année									ETP
					Ensemble	Femmes	Total	CDI			CDD			
			Temps plein	Temps partiel				Temps plein et partiel	Total	Temps plein	Temps partiel	Temps plein et partiel	Total	
<b>Sylviculture</b>														
44	9	9	32	0	36	30	4	1	35	1	0	0	1	30
49	15	17	56	6	59	32	2	0	34	25	0	0	25	32
53	17	12	29	2	33	21	0	1	22	11	0	0	11	20
72	9	22	83	10	86	54	3	2	59	27	0	0	27	59
85	1	4	30	0	32	28	0	1	29	3	0	0	3	23
<b>Région</b>	<b>51</b>	<b>64</b>	<b>230</b>	<b>18</b>	<b>246</b>	<b>165</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>179</b>	<b>67</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>67</b>	<b>164</b>
<b>Exploitation du bois</b>														
44	18	12	31	4	33	28	1	1	30	3	0	0	3	20
49	40	13	33	5	40	17	1	1	19	21	0	0	21	26
53	13	13	39	3	41	28	7	0	35	6	0	0	6	28
72	62	40	113	12	121	74	5	2	81	36	3	1	40	76
85	7	4	28	5	37	19	2	0	21	15	1	0	16	22
<b>Région</b>	<b>140</b>	<b>82</b>	<b>244</b>	<b>29</b>	<b>272</b>	<b>166</b>	<b>16</b>	<b>4</b>	<b>186</b>	<b>81</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>86</b>	<b>172</b>
<b>Scieries fixes</b>														
44	3	2	7	0	7	7	0	0	7	0	0	0	0	6
49	3	5	44	4	45	29	0	1	30	15	0	0	15	32
53	3	6	34	6	34	25	1	0	26	8	0	0	8	26
72	3	6	33	4	34	25	1	0	26	8	0	0	8	26
85	2	13	375	57	404	306	12	1	319	84	1	0	85	316
<b>Région</b>	<b>14</b>	<b>32</b>	<b>493</b>	<b>71</b>	<b>524</b>	<b>392</b>	<b>14</b>	<b>2</b>	<b>408</b>	<b>115</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>116</b>	<b>406</b>
<b>Ensemble filière bois</b>														
44	30	23	70	4	76	65	5	2	72	4	0	0	4	56
49	58	35	133	15	144	78	3	2	83	61	0	0	61	90
53	33	31	102	11	108	74	53	1	36	54	19	0	6	75
72	74	68	229	26	241	153	9	4	166	71	3	1	75	161
85	10	21	433	62	473	353	14	2	369	102	2	0	104	361
<b>Région</b>	<b>205</b>	<b>178</b>	<b>967</b>	<b>118</b>	<b>1 042</b>	<b>723</b>	<b>39</b>	<b>11</b>	<b>773</b>	<b>263</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>269</b>	<b>742</b>

Source : MSA - Tableau de bord de l'emploi - Données 2003

## ANNEXE 8 - Les groupements d'employeurs

### Structure et évolution des groupements d'employeurs agricoles dans les départements

Loire-Atlantique	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	117	99	94	93
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	1	1	1	1
Nombre de groupements créés	21	1	0	1
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	3	5	2
Nombre total d'adhérents	291	215	191	185
Nombre total de salariés employés	106	96	91	90
dont en CDI	96	96	91	90

Maine-et-Loire	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	78	85	74	82
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	1	0	4	0
Nombre de groupements créés	19	3	6	4
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	1	4	1	0
Nombre total d'adhérents	1 176	272	493	634
Nombre total de salariés employés	146	317	494	1 299
dont en CDI	58	55	144	213

Mayenne	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	24	24	22	23
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	1	1	1	1
Nombre de groupements créés	3	2	1	2
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	2	2	3	1
Nombre total d'adhérents	202	175	173	162
Nombre total de salariés employés	52	54	39	39
dont en CDI	30	25	21	26

Sarthe	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	45	49	46	47
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	0	0	0	0
Nombre de groupements créés	10	6	6	1
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	2	2	9	0
Nombre total d'adhérents	484	392	242	116
Nombre total de salariés employés	85	48	37	40
dont en CDI	72	38	37	39

Vendée	2001	2002	2003	2004
Nombre total de groupements d'employeurs	232	206	206	213
Nombre de groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)	0	0	0	0
Nombre de groupements créés	34	12	12	10
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	4	8	12	3
Nombre total d'adhérents	403	433	n.c	650
Nombre total de salariés employés	1 258	1 264	1 339	1 561
dont en CDI	310	292	264	284



## ANNEXE 9 - Les groupements d'employeurs constitués en service de remplacement

Loire-Atlantique	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	26	26	25	25
Nombre de groupements créés	0	0	0	0
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	0	0	0
Nombre total d'adhérents	4 900	4 898	4987	4987
Nombre total de salariés employés	352	118	452	452
dont en CDI	52	54	81	81

Maine-et-Loire	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	8	8	12	8
Nombre de groupements créés	1	0	0	0
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	0	0	0
Nombre total d'adhérents	465	1 443	1600	465
Nombre total de salariés employés	115	327	363	476
dont en CDI	7	10	13	18

Mayenne	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	29	29		29
Nombre de groupements créés	0	0	0	0
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	0	0	0
Nombre total d'adhérents	3 107	3 257	3372	3460
Nombre total de salariés employés	363	381	386	399
dont en CDI	363	381	386	399

Sarthe	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	15	15	21	21
Nombre de groupements créés	4	3	6	0
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	1	0	0
Nombre total d'adhérents	616	605	296	878
Nombre total de salariés employés	150	96	85	201
dont en CDI	11	7	10	56

Vendée	2001	2002	2003	2004
Nombre total de services de remplacement	23	26	26	27
Nombre de groupements créés	0	3	1	1
Nombre de groupements ayant cessé leur activité	0	0	0	0
Nombre total d'adhérents	110	123	123	6200
Nombre total de salariés employés	nc	341	nc	393
dont en CDI	nc	40	nc	52

Source : enquête annuelle sur les groupements d'employeurs en agriculture – MAP/DGFAR/SDTE/ITEPSA



**Direction régionale et départementale de l'agriculture et de la forêt  
Pays de la Loire et Loire-Atlantique**

12, rue Menou.  
44 035 NANTES Cedex 1  
Tél : 02 40 12 36 00 - Fax : 02 40 12 36 70

[www.draf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)